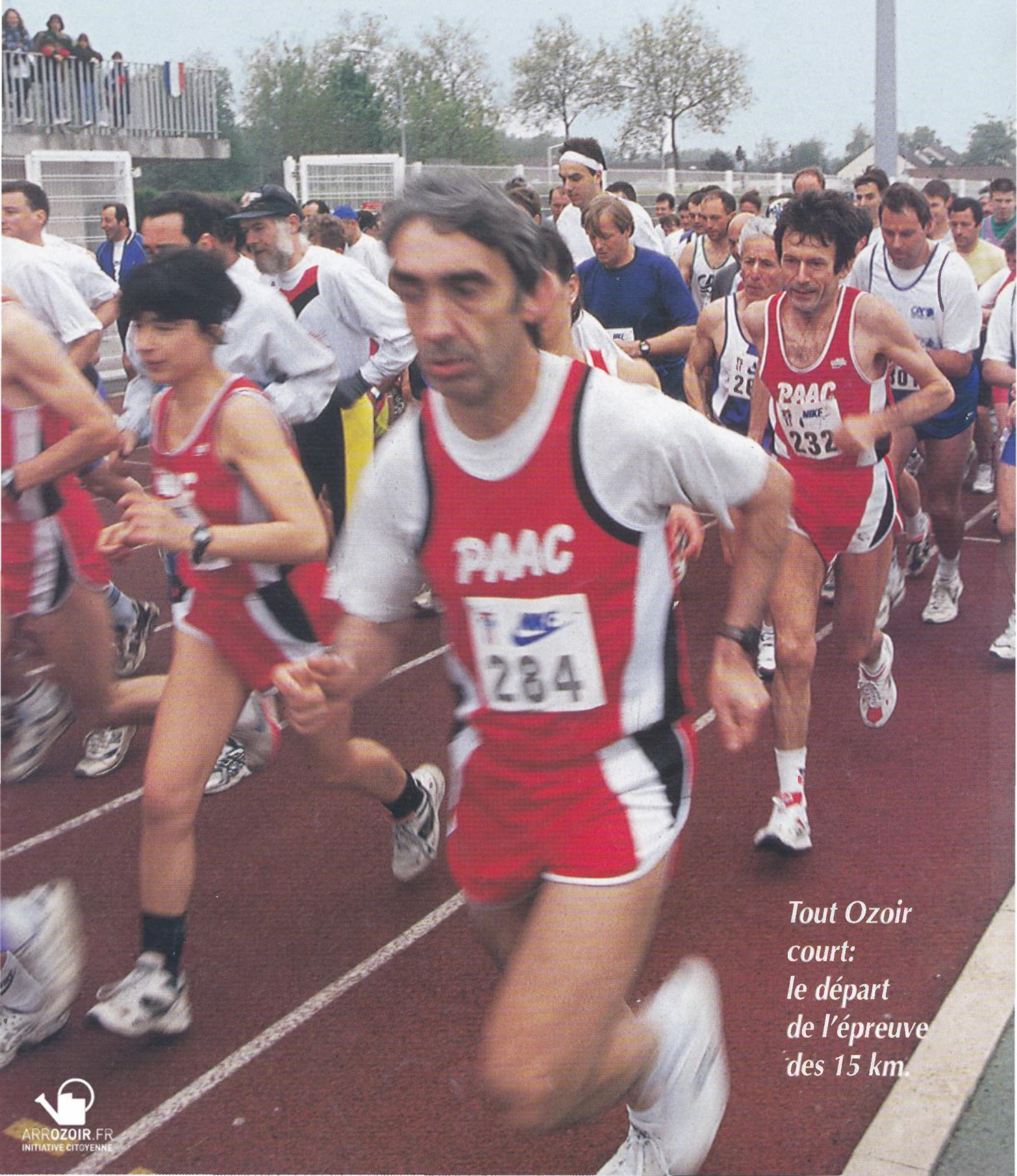


n° 16

Ozoir

MAGAZINE

Juin 1996



*Tout Ozoir
court:
le départ
de l'épreuve
des 15 km.*



ARROZOIR.FR
INITIATIVE CITOYENNE

Chargeurs - Bulls - Zettels 601 - Mini-Pelles - Camions 15T - Tribennes 15T
Camions 10T Grue - Camions 15T Grue - Semis 25T - Transferts

TERRASSEMENT - DEMOLITION
TRANSPORTS - MATERIAUX DE VOIRIE - VEGETALE
DECHARGES (Paris et Banlieue)



☎ 64 40 09 06 Télécopie : 64 40 03 90

DEPOTS : 10-11, rue Robert Schuman • 77330 OZOIR-LA-FERRIERE
20, rue Pierre Rigaud • 94200 IVRY-SUR-SEINE

SIEGE SOCIAL : 5, avenue du Maréchal Juin • 92100 BOULOGNE

Courrier

Des lecteurs nous écrivent p 4

RacinesSouvenirs d'un fils de sabotier
"De sabots en chaussures" p 6**Quartiers**

À l'ouest de la ville: Kaufman p 12

Service public

Le service des espaces verts p 14

Travaux

La déclaration de travaux p 15

Urbanisme, environnement

La révision du POS p 16

Vie localeEntretien avec M. Oneto, conseiller
municipal d'opposition. "Ne pas dépen-
ser plus d'argent qu'on en a" p 18**Tribune**

"Sans armes citoyens !" p 15

Dossier lecture p 22 à 25**Culture**

Cinéma, théâtre, musique p 26

Industrie

La cartonnerie Letourneur p 30

Commerce, emploiApprentissage, nouveaux commerces,
vacances tranquilles p 31**Sports** p 32**Ça s'est passé...**

Manifestations locales p 36

Politique locale

Pages des élus p 40

Carnet p 42**Ozoir Magazine****Directeur de publication:** Michel Lis**Rédaction:** Jean-Louis Soulié (Rédacteur en
chef), François Carbonel, Simone Doutrelant**Photos:** A. Rullier, F. Carbonel, J.L. Soulié**Corrections orthographiques:** M^{me} Bachelier**Infos:** Simone Doutrelant: 64.43.35.35.**Impression, brochage:**

Imprimerie "Om" à Ozoir. Tel: 64.40.05.99.

N° dépôt légal: 90 - ARC - 015/90

Ozoir magazine est tiré à 8500 exemplaires

Pour tout renseignement: 64.40.39.38.

Torpeur sur la ville

Partout dans l'hexagone, cer-
taines villes vont voir passer en
deux mois plus de monde que
durant les dix autres réunis.

Ozoir, elle, se contentera par ci par
là de quelques touristes égarés entre
Mickey et Tour Eiffel. L'intimité d'un
ancien village briard dans l'ombre de la
ville-lumière n'intéresse guère le vacan-
cier. Qui l'en blâmerait? Où sont-ils, ici,
les charmes estivaux de la province. Ni
plage, ni vieilles pierres classées, pas le
moindre festival...

Par relais, durant deux mois, les
Ozoiriens eux-mêmes vont s'égayer à
travers le pays, poussant des pointes
aux frontières de l'Europe, parfois au
bout du monde. Ignorée des tou-
ristes, la ville sera aussi désertée d'une
partie ses habitants. Une partie seule-
ment.

Par définition, en-
fants et adolescents devraient bénéficier
les premiers des vacances scolaires.
Mais tous n'ont pas la perspective d'un
séjour familial exotique (l'exotisme pou-
vant commencer à La Tranche-sur-Mer),
du programme fourni d'un camp ou
d'une colonie, ou d'un hors-temps géné-
rateur de nostalgie future chez mamie
dans le Périgord. Et même pour ceux qui

l'ont, reste souvent un bon mois non
programmé. Un mois durant lequel leur
désœuvrement arpente les rues.

Et les jeunes, quand ils s'ennuient, se
regroupent pour le faire savoir. Parlent
très fort, écoutent de la musique à fond,
jouent au ballon à minuit sous les
fenêtres des paisibles employés qui se
lèvent à 6h 30 pour partir au boulot. Ça
énervé les paisibles employés qui crient
par la fenêtre, ou le téléphonent à la
police. Les jeunes, pas forcément
mécontents d'obtenir enfin une réac-
tion, crient encore plus fort pour être

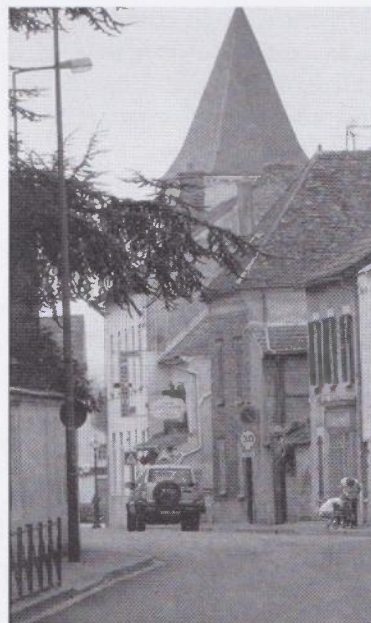
vraiment sûrs de
bien exister. Ça se
termine, au mieux,
en match d'insul-
tes...

Heureusement,
chaque été, des
résistants locaux
éclaircissent le tableau
en s'acharnant à
conjurer, durant la
grande parenthèse
estivale, la torpeur
sur la ville.

Qu'ils s'appellent
"Prévenir", "Service
jeunesse", "Centres
de loisirs", "Cinéma
Pierre Brasseur",
"Point d'information

jeunesse", "Bibliothèque pour tous",
"Centre des "Margotins"...", associatifs
ou municipaux, leur action contribue à
réduire un peu les inégalités subies face
aux vacances.

FRANÇOIS CARBONEL



COURRIER

La raillerie de M. Louis Graffard (voir en page 41 du précédent numéro d'Ozoir Magazine. NDLR) envers une personne qui s'inquiète de la création de nouveaux logements sociaux m'inspire cette réflexion: envisagez-vous, Monsieur, ces nouvelles habitations dans votre quartier? Il est aisé de faire subir aux autres les inconvénients de ces élans de générosité. Pour ma part, j'avais espéré trouver le calme à Ozoir mais, habitant entre certains logements collectifs bien connus et la gare, je suis las (...) des bouteilles cassées, sur lesquelles mon chien s'est déjà coupé une patte, et des pneus crevés à coups de couteau sur ma voiture. A propos, qui paiera le déficit dû aux loyers et charges impayés des futurs cas sociaux? Je pense parfois quitter Ozoir, mais pourrai-je revendre mon pavillon décevant dans une ville dévalorisée par une réputation d'insécurité croissante?

DANIEL JAUTZY

Il est fréquent d'entendre un homme public répondre à une question embarrassante: "C'est une bonne question". Eh bien, à votre question, monsieur, je ne puis que répondre: "C'est une mauvaise question". Serais-je heureux si on construisait une HLM en face de chez moi? Que dire puisque j'habite un quartier qui ne le permet pas?... En revanche, avant de m'installer à Ozoir, j'ai habité plusieurs années un grand ensemble, à la population très diverse. J'avais été très content d'y trouver un F4 et j'y ai vécu heureux. Votre lettre m'incite toutefois à apporter quelques réflexions complémentaires. Pour dire, d'abord, que je rencontre bien des concitoyens trouvant notre ville agréable et pas particulièrement livrée à l'insécurité. Ensuite qu'il est des mots ou des sigles qui ont mauvaise réputation et qui servent de loup-garou. HLM est l'un d'eux. J'ai peur que 1.300 familles habitant Ozoir soient choquées qu'on puisse les assimiler à des délinquants. Enfin, que trois cents demandes de logements sont actuellement déposées en mairie. En majorité, elles attendent une HLM car c'est le seul logement à la portée de leur bourse. Ces trois cents familles sont-elles constituées de creveurs de pneus et de casseurs de bouteilles? Surement pas. En tout cas, il est de mon devoir, en tant qu' élu, de les aider. Les difficultés que vous évoquez, monsieur, sont réelles mais, si je ne vous ai pas convaincu, je suis prêt à vous rencontrer. Mon téléphone est le 64.43.35.02. Nous pourrions parler de tout cela.

LOUIS GRAFFARD

dans certaines pages du numéro d'avril. La rédaction leur présente ses excuses. En effet, madame Bachelier (dico d'argent chez Bernard Pivot l'an passé) a accepté de corriger bénévolement "Ozoir magazine" et nous l'en remercions vivement. Mais, faute de temps, les cinq pages incriminées ne lui avaient pas été transmises. Contre-publicité bien involontaire! Autre excuse adressée (avec retard) au service de l'Etat civil pour une coquille datant de février. On pouvait lire, en page 38, dans une légende photo: "(...) le service est l'un des plus fréquentés par la population. Mieux vaut éviter de s'y rendre". La dernière phrase avait sauté et il fallait lire: "Mieux vaut éviter de s'y rendre le samedi matin".

La commune d'Ozoir n'échappe pas aux problèmes de circulation que connaissent la plupart des villes modernes. Cela résulte en partie d'un développement mal contrôlé. Il faut "faire avec" l'habitat, les équipements collectifs, les zones industrielles... et la chaussée. Si l'on veut éviter les "solutions" démagogiques une réflexion collective est nécessaire. Ne suivons pas aveuglément les propositions de ceux qui affirment: "C'est simple, il n'y a qu'à". Ne les suivons pas, mais écoutons-les car les réflexions des uns et des autres découlent souvent d'une approche de terrain et traduisent un problème réel. Simplement, il faut que chacun soit à même de comprendre que, par exemple, modifier le sens de circulation dans une rue a des répercussions sur les artères environnantes, sur un

quartier, voire même sur l'ensemble de la ville. S'il existe des réponses complètes et satisfaisantes, nous ne les trouverons donc que dans le cadre d'une étude globale de la circulation prenant tout en compte, y compris le maintien de la qualité de l'environnement et de l'esthétique de notre cité. En attendant ce travail collectif actuellement en cours, je crois qu'il est bon de réaffirmer une chose: si chacun de nous subit les nuisances liées à la circulation, chacun de nous en est également à sa façon l'auteur. Conduisons-nous donc en individus responsables, respectueux des règlements, du code de la route, des arrêtés municipaux... et de nos concitoyens. Vivre mieux à Ozoir, c'est vivre mieux ensemble avec tout ce qui nous rapproche et tout ce qui nous différencie.

CLAUDE GUYRAL

Ayant remarqué dans l'"ours" du journal qu'une personne était chargée des corrections orthographiques, deux lecteurs s'interrogent après avoir relevé des fautes

Je m'appelle Cécile et j'ai huit ans. Je suis handicapée moteur avec troubles associés. A cause de cela, je n'ai pu m'intégrer au rythme scolaire courant. De plus, il n'y a pas de structure d'accueil disponible pour moi l'année prochaine. Elles sont trop spécifiques ou surchargées de demandes et mes parents sont bien inquiets pour moi. Alors, ils se sont dit que je n'étais peut-être pas le seul enfant dans cette situation et que d'autres parents comme les miens cherchaient à se regrouper pour créer une cellule pédagogique adaptée à notre situation et capable de nous aider à nous développer. Cette structure serait à temps partiel et à visée éducative. Si cette situation de parent vous préoccupe aussi, appelez nous au 64.66.25.43. après 20h pour mettre en œuvre un projet associatif d'urgence.

Elle est âgée, marche péniblement et traîne avec difficulté un sac à roulettes rempli des commissions de la semaine. C'est jour de marché. Quelques poireaux, un gros pain de campagne, pointent le nez par la capote entrebaillée. Un jeune, vingt ans environ, pas très bien mis, la suit. Il se rapproche. Visiblement affolée, elle tente de se hâter mais l'autre l'a déjà rejointe. D'un regard circulaire la vieille dame cherche le secours d'un piéton. La rue est déserte. Derrière les rideaux de ma fenêtre, je suis seul à pouvoir lire l'angoisse sur son visage. Effondrée par cette quête vaine, elle s'arrête, prête à subir le sort qui lui est promis. Que lui dit-il alors? Je l'ignore. Mais je les vois repartir, poussant ensemble le lourd caddie. Deux jours plus tard, cette voisine me parlera de ce garçon "qui lui a si gentiment proposé un petit coup de main pour l'aider au retour des courses".

XAVIER BAUPÈRE

Le n° 15 d' "Ozoir Magazine" permet à Monsieur le Maire de faire référence au passé pour justifier de dispositions récemment votées. Me considérant plus directement concerné par ces propos, je souhaite apporter quelques précisions pour ne pas laisser dire tout et n'importe quoi. Le désengagement de l'Etat n'est pas un fait nouveau: il existe depuis plusieurs années. S'y ajoute l'accroissement permanent des prélèvements du Département et de la Région.

La gestion "à la pépère", comme le dit Monsieur le Maire, a permis deux diminutions des taux d'imposition décidées et votées par le Conseil municipal tout en réalisant des investissements dont il est facile de constater l'importance. Quant à l'endettement, il est très modéré si l'on se réfère aux divers critères habituels. Il permet en outre d'assumer la charge d'un fonctionnement répondant aux besoins d'une population en constante augmentation.

Tout cela est repris dans un récapitulatif des actions municipales en dix ans de mandat (1983/1993) complété par les Débats d'Orientation Budgétaire (D.O.B.) de 1994 et 1995 auxquels nos élus peuvent se référer pour constater que le précédent Conseil municipal n'avait pas attendu la période pré-électorale afin de travailler sérieusement, et avec

suivi dans sa politique. J'ajouterais que les informations budgétaires et les ressources laissées à la disposition des nouveaux élus témoignent aussi de l'intérêt de cette gestion. Je trouve par ailleurs que ceux qui prônaient il y a peu une diminution des taxes d'habitation et foncières compensées par une élévation de la taxe professionnelle ne manquent pas d'aplomb, surtout lorsqu'ils préjugent de ce qu'auraient pu envisager les anciens élus, aujourd'hui dans l'opposition.

Quant à "l'héritage informatique", la dépense de cinq millions de francs (soit moins de 1% du budget de fonctionnement) pour les investissements, la formation du personnel, l'achat et les services de logiciels divers, le fonctionnement général... ne me paraît nullement exagérée. D'autant qu'elle s'est étalée sur une période de cinq ans dans un domaine mouvant et bouleversé par l'évolution permanente des techniques et des besoins. Moi aussi j'assume! Y faire référence pour une charge à venir, me semble déplacé car elle a été payée par les budgets précédents et laisse un acquis pour ceux à venir.

Je souhaite, moi aussi, pour l'avenir, un "inflexionnement dans le bon sens" mais avec bon sens et sans polémique inutile.

ALBERT MICHEL
(ANCIEN MAIRE ADJOINT,
CHARGÉ DU BUDGET)

des Lecteurs

Souvenirs d'un fils d'artisan De sabots en chaussures

Les plus jeunes s'étonneront peut-être de la présence d'un sabotier à Ozoir voici moins de cinquante ans. C'est qu'à l'époque, les gens jardinaient beaucoup et que, pour se déplacer en terrain meuble, le sabot était très apprécié. Au delà des précisions apportées sur ce métier artisanal, M. Berthollon nous livre à son tour un petit morceau de la mémoire de notre commune.

Mon père était sabotier et j'ai moi-même exercé ce métier durant les premières années de ma vie professionnelle. A Maisons-Alfort où nous habitons mes parents et moi, nous recevions les billes de bois mais nous

eussions préféré des grumes afin de les travailler sur toute leur longueur. Ce problème incita mon père à venir se documenter sur la forêt d'Armainvilliers. Il se mit en rapport avec un régisseur de chez Rothschild et choisit de se rapprocher du lieu de production de son bois. En 1934, j'avais

alors vingt ans, toute la famille quitta les bords de Marne pour s'installer à Ozoir. Nous montâmes un atelier sur un terrain situé au bord de la nationale, à l'entrée du village. Comme nous avions besoin de courant électrique nous achetâmes une locomobile à vapeur, une de ces machines que l'on utilisait au moment des moissons, dotée d'une grande cheminée, d'un arbre de renvoi et de courroies. Nous l'alimentions avec les chutes de bois. Pour éclairer l'atelier, nous branchions une dynamo. En revanche, dans la maison, nous nous contentions de lampes à pétrole. Il me semblait alors bien loin le confort de Maisons-Alfort... L'atelier bruissait de notre activité. Une dizaine d'ouvriers travaillaient avec nous. Hélas, la crise des années 30 nous toucha comme elle toucha l'ensemble des professions arti-

sanales. Nous fûmes contraints de licencier le personnel à l'exception d'un vieil ouvrier. Et puis la guerre vint... Je fus mobilisé.

un bon choix

Durant l'occupation, profitant de la pénurie de chaussures, la saboterie marcha assez bien. Aussi, à mon retour de captivité, mon père me conseilla-t-il de poursuivre dans la tradition familiale. Mais je me rendis vite compte que le métier de sabotier n'avait plus d'avenir. Je décidai alors de monter de mes propres mains le magasin de chaussures et vêtements situé en face de l'actuel marché. Le maire, M. Henri Beaudalet, que je connaissais bien, pensait que le centre-ville allait se déplacer vers ce quartier situé entre le vieux pays et l'Archevêché. "Maurice, me disait-il, tu as fait un bon choix, ça va être le centre d'Ozoir". Il se trompait...



Autrefois, le fabricant de sabots chaussait presque tous ses concitoyens. Il conservait des patrons en papier à la taille des pieds de ses clients et taillait les sabots avec des outils traditionnels comme la gouge que l'on voit sur cette photo.

La facture que M. Berthelton adresse à M. le Maire d'Ozoir-la-Ferrière le 4 décembre 1946, concerne des "fournitures pour les prisonniers". Le total s'élève à 428 francs. Elle a été réglée par mandat le 7 décembre. On ne traitait pas alors pour payer ses dettes.

MANUFACTURE DE SABOTS A COUSSINS & TOUT BOIS	
Louis BERTHELON	
Spécialité de sabots en tous genres pour hommes, femmes et enfants	
Usine à Paris, Rue de Valenciennes 115-117	
Bureau de Paris - OZOIR-LA-FERRIERE	
1875-12 (Ozoir-la-Ferrière)	
12 Décembre 1946	
M. le Maire de la Commune d'Ozoir	
En Perrière 4 et 44	
Doit	
PONTAGES	13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32
DEBITES	
SABOTS	
DATES	
6 avril 1946	75.00
24 avril 1946	37.00



La scierie Poulet, se trouvait à la sortie du village en allant vers Gretz (à proximité de l'actuel carrefour Danton). On voit sur ce cliché, pris il y a une quarantaine d'années, le contremaître, M. Stéphane Scolna, en train de manipuler une grume de bois à l'aide d'un palan électrique. Les ouvriers qui participent à l'opération sont sans doute des espagnols installés à Ozoir à l'issue de la guerre civile qui ravagea leur pays en 1936-1937.

Au cours des vingt années qui suivirent la fin de la guerre, les relations entre les gens n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui: tout le monde se connaissait. Il y avait un côté humain, presque familial. En revanche, le village n'était pas très vivant. Surtout pour moi qui adorais danser. Adolescent, j'avais écumé les bals dans les dancings des bords de Marne et il m'arrivait d'y retourner, regagnant Ozoir en pleine nuit, au volant d'une voiture dépourvue de phares. Un lampion de 14 juillet en faisait office et, par bonheur, la nationale était très peu fréquentée... Au village, quelques rares festivités animaient la vie locale. On pouvait se distraire dans deux petites salles: l'une chez Ropton près de l'église et l'autre chez Deudon où l'on projetait des films. Le dimanche, un petit accordéoniste se produisait au "Coq faisant". Les pari-

siens de passage s'encanaillaient et les gars du pays faisaient danser leurs femmes et leurs filles. Evidemment ça n'avait pas grand chose à voir avec les ambiances de Charenton. Pour tout dire, Ozoir n'était qu'un petit village de campagne. Le week-end, les jeunes restaient en casquettes avec leurs bleus de chauffe. Habitué à la vie Parisienne, cela me semblait incongru.

un tempérament

La rupture définitive avec le passé se fit au milieu des années soixante, au moment du décollage de la banlieue Est. On vit se construire, à peu près au même moment, les HLM de la cité Anne Frank et les maisons blanches aux toits d'ardoises de la Brèche-aux-Loups. Les étrangers s'installèrent chez nous et le climat familial se rompit... Dès lors, seules les personnes connues du grand

public et installées dans notre ville parvinrent à sortir de l'anonymat. Michel Jazy, le champion de demi-fond fut de ceux-là. Nous l'avions comme client et je jouais au tennis avec lui. Il resta trois ans, pas plus. Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut vinrent aussi, lors du lancement de leur chanson "Dans les bois d'Ozoir-la-Ferrière". Madame Bréault, la tante de Sacha Distel, habitait encore Ozoir; tout comme monsieur Hedel, un compositeur connu. Et puis il y avait les notables fréquentant le golf à qui il ne serait bien entendu jamais venu à l'idée d'aller salir leurs souliers vernis dans les rues du village. En fait, le seul vrai personnage de notre commune fut son maire, monsieur Henri Beaudalet. Petit, grand chasseur, grand buveur, grand fumeur, grand amateur de femmes... c'était un roc. Très lié d'amitié avec lui, je ne parvenais pas à le suivre

dans ses multiples aventures. Intelligent, il aurait dû finir député. J'ai cru d'ailleurs qu'il le serait lorsqu'il fut élu au Conseil général. Mais les bonnes choses de la vie importaient plus à ses yeux qu'une carrière politique. C'était le genre d'homme à capturer vivant un sanglier en forêt et à aller se promener sur les Champs Elysées en le tenant en laisse. Des anecdotes de ce tonneau, j'en ai des centaines sur son compte... Je tins mon commerce pendant vingt-deux ans, de 1952 à 1974 et, depuis lors, je vis une retraite heureuse à Ozoir. Ah ! J'allais oublier. Joueur de foot, je fus sélectionné pour une rencontre France-Angleterre. On en parla longtemps au village et c'est peut-être ce qui me valut d'être élu, plus tard, président du club d'Ozoir !

(à suivre)

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-LOUIS SOULIÉ



Cantines et centres de loisirs

Les inscriptions pour la rentrée de septembre dans les cantines, centres de loisirs, accueils, études... s'effectuent du 1^{er} au 20 juillet et du 1^{er} au 20 août, au bureau des régisseurs de la mairie, de 8h 30 à 12h et de 13h 30 à 17h 30. Le samedi le bureau est ouvert de 8h 30 à midi. Renseignements: 64.43.35.56.

Carte de transport

Attention, les cartes trimestrielles autorisant l'accès aux autocars sont en vente au service des régies de recettes. Pour le premier trimestre de l'année scolaire 1996-1997, le montant est fixé à 378 francs et la période de validité court du 2 septembre au 31 décembre. Renseignements: 64.43.35.56.

Kangourou

La collecte des déchets ménagers spéciaux (ser-

vice kangourou) a été la suivante en avril sur notre commune:

Médicaments: 9 kg; batteries: 149 kg; huiles de vidange: 151 kg; radiographies: 1,6 kg; peintures, colles, vernis, mastics: 149 kg; solvants: 6 kg; phytosanitaires: 16 kg; cosmétiques et produits ménagers: 3,2 kg; acides: 1,5 kg; aérosols: 3,6 kg; piles: 8,5 kg; produits de laboratoire: 9,5 kg. Soit un total de 513,5 kg pour vingt sept visiteurs.

Agenda des anciens

- Vendredi 19 juillet: Goûter dansant
- Jeudi 25 juillet: Visite du château de Chenonceaux.
Renseign^{ment}: 60 02 81 51

Noces d'or

Trois couples ozoiriens vont prochainement fêter leurs noces d'or. Il s'agit de mesdames et messieurs Mauricette et Gilbert Galimard (le 6 juillet à 11h), Marcelle et Lucien Marvier (le 3 août à 11h), Simone et Paul Poret (le 28 sep-

tembre, l'heure reste à préciser).

Permanence

M. Gérard Jeffray, député de la circonscription, tient une permanence à Ozoir les 1^{er} et 3^{ème} lundis de chaque mois. Tel. 60.37.80.50.

AVF accueil

Vous venez d'arriver à Ozoir ? Ne restez pas isolés. L'A.V.F. Ozoir vous accueille et vous propose des contacts par ses activités pour faciliter votre intégration et vous faire aimer votre nouveau cadre de vie. Venez nous voir les lundi, mardi, jeudi à 14h à la maison commune, avenue du général de Gaulle (près de l'église). Renseignements: M^{me} Duprey, 7, rue Charles Beaudelaire à Ozoir. Tel. 64.40.20.92 Minitel: 36.15 code AVF Accueil.

Pompiers

A compter du 11 septembre, la section des jeunes sapeurs-pompiers d'Ozoir ouvre ses portes aux jeunes de 11 à 15 ans, déclarés aptes physiquement, pour apprendre les bases du métier de sapeur-pompier (écourisme, incendie et sauvetage, sport) et en acquérir les valeurs morales: civisme et esprit d'équipe.

Pour tous renseignements, contacter messieurs Pereira, Lecomte, Degiacometti et Auvert au 64.43.50.50. aux heures de bureau.



Emprunts russes

L'Association Française des Porteurs d'Emprunts Russes (A.F.P.E.R.) s'est fixé pour objectif d'obtenir le remboursement de ces titres. Les intéressés sont invités à se faire connaître par courrier adressé à: A.F.P.E.R. - 9-11, ave. Franklin Roosevelt - 75008 Paris.

Inscriptions au CCLO

Le CCLO, ce sont 27 activités différentes. Activités physiques, cours de langue, activités artistiques, le studio de danse... pour les ozoiriens de quatre ans à... Les inscriptions sont obligatoires pour tous (anciens et nouveaux membres). Elles se feront du 2 au 13 septembre aux heures suivantes:

Le matin:

- Du mardi au vendredi de 9h à 12h.

L'après-midi:

- Le lundi et le mercredi de 15h 30 à 17h 30

- Le mardi, le jeudi et le vendredi de 13h 30 à 17h 30

Le samedi sur rendez-vous.

Pour les inscriptions aux cours de langue: les samedis 7 et 14 septembre de 9h à midi.

La reprise des activités se fera à partir du lundi 23 septembre. CCLO: 60.02.80.03. ou 64.40.16.18.

Syndicat d'Initiative

Le Syndicat d'Initiative organise diverses manifestations pendant et après les vacances. Le 7 juillet: concours de pêche au lac Belle-Croix, le 14 septembre: un rallye pédestre, le 12 octobre: une fête de la bière, le 17 novembre: le salon des collectionneurs.

Bibliothèque

Selon ses usages, la Bibliothèque pour tous restera ouverte cet été les mercredis et samedis matins. Les lecteurs peuvent ainsi continuer à louer les livres en attendant de découvrir le nouvel espace de la bibliothèque, beaucoup plus grand, dont l'inauguration devrait avoir lieu le samedi 12 octobre.

Service jeunesse

Le nouveau Service jeunesse municipal a recruté son responsable. Il s'agit de monsieur Richard Zamith, qui devrait prendre ses fonctions mi-juillet. Comprendront-elles la coordination de l'animation de la ville ? La question est à l'étude.



KEBO FRANCE

21, rue François de Tesson
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

TÉL. 33 (1) 60 02 76 00 Fax. 33 (1) 64 40 11 43

Plomberie - Chauffage

Couverture

Grégoire Toribio

Qualification OPQCB

73, route de Roissy - BP 79

77833 Ozoir-la-Ferrière



TEL : 60 02 70 62 FAX : 60 02 54 54



RENAULT

SPÉCIALISTE DE LA VOITURE
RÉCENTE À FAIBLE KILOMÉTRAGE

OZOIR Spécialiste
depuis 20 ans !

SALON PERMANENT
DE L'OCCASION
ET DU NEUF

A VOTRE SERVICE
ATELIER MÉCANIQUE
TÔLERIE- PEINTURE
VÉHICULE DE REMPLACEMENT
GRATUIT LORS DE VOS ENTRETIENS

REPRISE

5.000F

de votre ancien véhicule
(pour l'achat d'un véhicule
d'occasion exposé ciblé d'un
point rouge)

CONTACTEZ-NOUS !
Nous avons le véhicule que vous cherchez.

Plus de 250 véhicules disponibles
RÉVISÉS / GARANTIS en exposition sur 10 000 m²

C.A.R.E.P.

111, Av. du Général de Gaulle
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Tél : 60.02.76.08

OUVERT du Lundi au Samedi de 8h à 19h

RENAULT



La
Maison de Retraite
Les Jardins d'Ozoir

et sa jeune équipe de soignants et de service
vous accueillent dans une Atmosphère Familiale

CHAMBRE à 1 ou 2 LITS avec salle de bains ou cabinet de toilette et w.c.

2 Salles à manger - Restauration assurée sur place tous les jours

Salon T.V. Vidéo - Rotonde d'hiver

Salon de Coiffure - Pédicure - Salle de Kinésithérapie

Jardin - Terrasses

Service en chambre - Lingerie sur place

Secteurs valides - Semi-valides - Invalides

102 ter, Avenue du Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Téléphone : 64 40 44 32 +

Passerelle pour parents seuls

La *Passerelle* est une association qui se propose de venir en aide aux familles monoparentales. Lorsqu'un parent part ou décède, derrière lui, une famille reste avec des difficultés de tous ordres: affectif, médical, financier, alimentaire... Les démarches administratives peuvent devenir un véritable cauchemar dès lors que l'on ne sait pas à qui s'adresser ou que l'on n'a pas la facilité (ou la possibilité) de se déplacer. Cette situation peut engendrer des problèmes d'ordre financier qui, eux, vont déboucher sur des soucis alimentaires.

La *Passerelle* aide à prendre contact rapidement avec les organismes sociaux compétents (démarches à effectuer, documents indispensables) afin que ces familles puissent reprendre une autonomie sociale et financière le plus vite possible. Entre temps, nous essayons d'assurer le minimum vital: alimentation, vêtements, chauffage.

La *Passerelle* a besoin de bénévoles qui peuvent accorder un peu de leur temps à ces familles: accompagnement dans les administrations, garde des enfants, recherche de vêtements à donner, aide alimentaire... Des plaquettes d'information sont disponibles à la mairie. *Renseignements: Dr Meyer: 60.02.53.94 ou 64.40.13.80.*

Ville Vie Vacances

Les "VVV" succèdent aux "OPE" (Opération prévention été) pour les loisirs estivaux des jeunes citadins en vacances. Prises en charge conjointement par le Service jeunesse, le Club des cadets et le Centre des Margotins, l'animation sera en juillet et août très fournie à Ozoir. Selon les animateurs, l'un des objectifs consiste, par un travail commun, à établir une continuité entre les modes d'accueil et d'animation proposés aux différentes tranches d'âges. Des soirées "cinéma plein air" avec buvette et barbecue organisés par les jeunes sont l'un des piliers de l'édifice. Ambition: renforcer les liaisons entre animateurs, jeunes et parents. Des rencontres hebdomadaires devraient aussi avoir lieu tous les mardis soirs de 17h à 21h lors de "Points cafèt" au Joker, pour discuter des projets que chacun souhaite voir se réaliser. Autre caractéristique essentielle du programme de cet été: l'ouverture des équipements sportifs où, par le biais d'un système de tickets, les jeunes auront accès à des activités variées telles que tir à l'arc, base-ball, water-polo... Des activités manuelles et un atelier de mécanique vélo sont également prévus au Joker. Le programme complet des très nombreuses animations, sorties et séjours a été distribué au Joker et aux Margotins le mercredi 26 juin, lors d'une journée portes ouvertes organisée dans les deux lieux.

Renseignements: Sélim au Joker (64 40 40 13) pour le Service jeunesse, et Patricia ou Sabra aux Margotins (64 40 45 54).

Remise à niveau

Au mois de juillet, *Prévenir* propose aux élèves du secondaire des cours de remise à niveau pour permettre à ceux qui en ressentent le besoin d'aborder plus sereinement la prochaine rentrée.

Mathématique, Français et Anglais seront probablement les matières les plus traitées, mais d'autres possibilités ne sont pas exclues.

Se renseigner auprès de Prévenir (60.02.51.24.).

Soutien

Le centre des Margotins recherche des personnes bénévoles afin d'assurer le soutien scolaire lors de la prochaine année scolaire.

Se renseigner auprès du secrétariat des Margotins: (64.40.45.54.).

Elections en vue pour les jeunes d'Ozoir

Les enfants de la ville voteront dans les écoles le 24 octobre prochain. Le groupe de projet adulte d'élus et d'enseignants a arrêté cette date lors de sa dernière réunion. Le système de représentation adopté, en fonction des effectifs et du nombre de classes de chaque école primaire et collège aboutira à l'élection de 35 jeunes conseillers. Les membres du groupe de travail ont également pris connaissance des premières synthèses des réponses apportées par les enfants au questionnaire diffusé début mai dans les écoles. Loisirs et environnement sont les deux thèmes vedettes. Une ville plus belle, avec davantage de distractions: voilà ce que semblent souhaiter beaucoup de jeunes ozoiriens. Leurs réponses font également de fréquentes références à... la qualité des repas servis à la cantine. Enfin, les membres du groupe de travail ont discuté en détail le projet de code du Conseil municipal des enfants, y apportant précisions et modifications. Un nouvel affichage début juillet débouchera sur sa rédaction définitive et sa diffusion dès la rentrée.

Information jeunesse

Le Point d'information jeunesse (PIJ) géré par l'association *Prévenir* restera ouvert durant tout l'été. Depuis début juin, il propose aux jeunes une brochure "jobs d'été". Il est également possible de consulter sur place une documentation variée sur les loisirs de proximité: stages, bases de loisir, etc. Enfin, *Prévenir* offre de prêter aux jeunes des vélos ou du matériel de camping pour les aider à réaliser leurs projets de sorties.

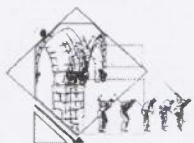
Point info jeunes: association Prévenir, ferme du presbytère à Ozoir. Tél: 60 02 51 24

Boxe anglaise

Aidés et conseillés par *Prévenir*, de jeunes amateurs ozoiriens de boxe anglaise ont pris eux-mêmes en charge la création de leur association. Encadrés par un éducateur sportif, des entraînements "loisir" ont lieu au gymnase Gruet, rue de la Doure, les mardis et vendredis soirs. Dès la rentrée, un entraîneur diplômé assurera en outre l'encadrement d'une section "compétition" pour ceux qui seraient tentés par cette discipline très technique et pas tendre.

Pour tous renseignements, s'adresser à Madjid Saadeddine. Tél: 60 28 33 84





HOTEL ★ ★ RESTAURANT LE REVEILLON

Ferme des Hyverneaux - 77150 LÉSIGNY

Fax : 60.02.03.84

Tél : 60.02.25.26

Dans une ancienne abbaye du XII^e siècle située sur un golf public de 18 trous et 2 X 9 trous.

L'équipe du Réveillon vous accueille avec :

- Un Hôtel ★ ★ NN de 50 chambres
- Des Salles de réunion pouvant accueillir jusqu'à 200 personnes
- Un Restaurant avec vue panoramique
- Une Brasserie attachée aux traditions culinaires

CERCLE HIPPIQUE DE LA BRECHE AUX LOUPS



Ferme de la Forêt

77330 OZOIR LA FERRIERE

- Leçons en manège et carriere

- Examens fédéraux

- Chevaux en pension

Monsieur Jean-Louis DEBOUZY

Instructeur d'Equitation



: 60 02 90 23

L'Affaire des doubles rideaux

LE PRET A POSER

Plus de 200 modèles

Doubleés, Occultés, Terminés, Surfilés, À passants



Rideaux - Voilages - Tissus
Couvre-lits - etc...

**CONFECTION
À VOS MESURES**

101, Avenue du Général de Gaulle

77330 OZOIR LA FERRIERE

TEL : 64-40-12-26 FAX : 64-40-12-01

Internationale Transporte
Transports Internationaux
Kieyling



Groupage



Formalités douanieres



Distribution



Entrepôts



Affrètement

Expéditions journalières sur toute la

France, vers la RFA, la Suisse et l'Autriche

Zone Industrielle

Rue de la Maison Rouge

Tél : **64 42 77 00**

Fax : **64 42 77 10**

DECOPONT

PAPIERS PEINTS - PEINTURE - TISSUS - MOQUETTE - BOIS

Fournitures pour peintres et collectivités

GROS

70, avenue Charles Rouxel
77340 PONTAULT-COMBAULT

DÉTAIL

Tél. : 64 40 54 95



Kaufman: le dernier morceau du puzzle Encore un peu à l'écart



Avec ses vastes maisons, ses beaux jardins, ses rues évoquant les cracs des champs de courses... Kaufman, à l'ouest de la ville, est le dernier né des quartiers d'Ozoir. Ses habitants, encore peu intégrés à la vie locale, souhaitent pourtant s'intéresser de près à leur commune d'adoption...

A entendre ce qui se dit parfois en ville, "les Kaufman" seraient des cadres aisés, boudant les commerces locaux, s'enfermant le week-end dans leurs villas et n'accordant pas d'intérêt à la vie locale. Face à ce réquisitoire, M. Brunet sourit avec indulgence. Transfuge de la Brèche-aux-Loups, il rappelle que, lors de la création de ce quartier, en 1968, les Ozoiriens de souche avaient eu une attitude assez semblable. "Les bruits les plus absurdes circulaient alors sur notre compte". Et

d'ajouter: "Si les gens de Kaufman sont peu présents sur la ville, c'est qu'ils travaillent beaucoup. Par choix, mais aussi par nécessité car le second salaire sert au remboursement des prêts obtenus lors de l'achat de la maison. Le samedi et le dimanche mes voisins aspirent donc au repos". Madame et monsieur Pinto, responsables d'une entreprise de photographie des Hauts-de-Seine, complètent le plaidoyer: "Tôt partis, tard rentrés, nous cédons à la facilité en nous arrêtant le vendredi soir à "Carrefour" afin de remplir le caddie de la semaine et ne plus avoir à sortir du week-end. Les commerces locaux reçoivent notre visite quand ils offrent des services: banque, couturier, cordonnier, pressing...". Madame Pinto regrette-t-elle cette intense activité qui lui interdit d'aller à la rencontre de sa ville? Elle envisage de s'inscrire à un cours de gymnastique. Ce sera pour le mois de septembre, du moins l'espère-t-elle...

des voisins charmants

Riverains de feu la cité du cheval, "les Kaufman" ont rarement choisi de s'installer à Ozoir pour y pratiquer l'équitation. La proximité de Paris et la qualité du bâti semblent avoir été les arguments déterminants. "Les maisons Kaufman nous tentaient, mon épouse et moi, mais nous étions aussi très attirés par l'ancien", avoue monsieur Makarovski, den-

tiste à Gretz et domicilié à Ozoir depuis un an. "Afin d'éviter toute erreur, nous avons frappé aux portes des résidents de Kaufman et les gens nous ont fait visiter sans difficulté. Nous avons répété la démarche onze fois!". Aujourd'hui, M. Makarovski ne regrette qu'une chose: les fréquents départs qui nuisent à l'établissement de liens plus solides: "Mutations, divorces... nos voisins changent souvent". Point de vue non partagé par M. Daumont, président de l'association des copropriétaires. "J'ai constaté un seul départ en six mois pour cent-vingt pavillons. C'est très peu."

ouverts au dialogue

Si, lors de leur installation, les habitants de Kaufman faisaient parfois preuve d'individualisme, M. Daumont constate aujourd'hui une évolution qui a débouché, en juillet 95, sur la naissance de l'association couvrant désormais l'ensemble de la ZAC. Elle travaille à établir des liens avec les autorités locales. Car Kaufman a ses problèmes. Nuisances olfactives -la station d'épuration est proche-, nuisances sonores avec les passages d'avions... Le devenir de Cristalles-Rangs fait par ailleurs l'objet de nombreuses discussions: "Sur les vingt-sept hectares de Poirier, sept ont été rachetés par un cercle hippique" note M. Daumont. "Que vont devenir les vingt autres? On parle d'une repri-

se par la commune et d'un projet de base de loisirs. Pourquoi pas? A condition que nous soyons tenus au courant de l'avancée de ce dossier pour donner notre point de vue". Et de conclure: "Le quartier Kaufman n'a pas, à l'évidence, voté pour l'actuelle majorité municipale. Mais nous sommes ouverts au dialogue..."

Autre sujet d'inquiétude: le devenir des rues de la résidence. "Comme elles sont privées, nous payons deux fois. Pourquoi ne pas les céder à la ville?", s'interroge madame Lespy. "Beaucoup s'y opposent pensant qu'il y a un risque: celui de ne plus être chez soi" rétorque monsieur Jondo. "Certains ont été jusqu'à réclamer, dans le bulletin de la copropriété, des barrières et des gardiens pour empêcher les visiteurs du dimanche...". Ce débat montre les courants contradictoires traversant un quartier qui souhaite se protéger. "Il est vrai que des "Kaufman" aiment à entretenir cette image de gens refusant de se mélanger, eux et leurs enfants, avec le reste de la ville", admet Danièle Stagliano. "Nous ne vivons pourtant pas comme des indiens dans une réserve"... Qu'elle se rassure, le débat sur la cession de la voirie n'est pas propre à Kaufman: il semble à peine en voie de règlement à la Brèche-aux-Loups. Après vingt-huit ans de discussions!"

JEAN-LOUIS SOULIÉ



L'entretien des espaces verts municipaux demande goût, rigueur et technique. Deux qualités patentes d'André Marchand, responsable de ce département aux services techniques de la ville. Sous sa houlette s'activent seize personnes, sur les sites dispersés d'une petite exploitation de près de trente hectares.



Le jargon technique lui-même est déjà un poème. Il n'est pas joli, ce "faucardage des talus à l'épaveuse", grâce auquel, sous l'action d'une faucheuse au long bras montée sur tracteur, fossés et talus gardent un air civilisé? Et soupçonne-t-on qu'un terrain de foot nécessite après quelques matchs un bon "défeutrage de gazon"? Un

Homère du jardinage devrait conter un jour les aventures du "complexe argilo-humique" soumis aux humeurs versatiles de sa "base échangeable". On n' imagine pas, en foulant bêtement une pelouse, la frénésie régnant autour de ses racines. Aux tréfonds de nos gazons, les taux de fer, de zinc, de

sodium ou de manganèse se livrent une lutte acharnée. Un peu trop de ceci, une carence de cela, et l'équilibre idéal est rompu. Le vert gazon cossu qui fait la fierté des stades peut alors tourner, selon la saison, au modèle réduit de savane africaine ou de taïga. Heureusement, les forces spéciales ozoiriennes veillent à la graminée. André Marchand, responsable des espaces verts, commande chaque année à un laboratoire spécialisé une analyse des sols. Un seuil bas ou élevé de l'un des oligoéléments se profile-t-il au coin des graphiques de résultats? Il programme un "plan de fertilisation" adapté à la nature et à l'ampleur du problème. L'équipe d'entretien des ter-

rains de sport, conduite par Paul Pedu, se livre alors à l'épandage des produits correspondants. Ce sont eux également qui procèdent régulièrement à l'aération des sols par des fentes, ou par carottage, opération dont on nous garantit par ailleurs la parfaite honnêteté. Les sportifs d'Ozoir doivent à ces hommes l'état de surface et le traçage des stades des Trois Sapins, Charmeriaie et Verrerie, ainsi que l'entretien de leurs abords et de divers terrains "tous temps", aux gazons moins sophistiqués.

autonomie et créativité

Le service des espaces verts emploie dix-sept personnes. Quatre d'entre elles

travaux

se consacrent à l'entretien presque exclusif de la ZAC Belle-Croix, où la coulée verte s'étend à elle seule sur quatre hectares. Hors Belle-Croix, les grandes surfaces engazonnées de la ville sont le domaine de Sylvain Urbain. Ce "forestier en ville", électron libre du service, gère son temps et son activité comme il l'entend. "L'essentiel est que tout soit fait correctement en temps et heure, précise André Marchand, rejoignant au feeling les théories de management les plus actuelles. Les gars sur le terrain sont bien mieux placés que moi au bureau pour savoir comment faire leur travail. Ils en sont ainsi vraiment responsables, même si j'assume la responsabilité finale."

Trois autres personnes se chargent de l'entretien des ronds-points et "moyennes surfaces", équipés d'un micro-tracteur, d'une débroussailleuse et d'un camion. Un dernier trio, enfin, gère la floriculture. Deux fois l'an, ils "démontent" les massifs pour faire succéder aux bulbes hivernaux les fleurs estivales, ou inversement. Le tout sous la houlette, assez précise cette fois, d'André Marchand, qui insiste tout de même pour dire que "sans eux, mes idées ne pourraient pas se concrétiser." Cette année, les floriculteurs innovent. "Nous avons joué la variété dans tous les massifs et créé des volumes en fonction du futur développement adulte des plants, explique André Marchand en récapitulant les variétés utilisées. Œillets d'Inde jaunes et orange, sauges rouges et bleues, rebeccas jaunes à cœur noir, ricins à feuilles palmées... une vingtaine en tout conjuguent leurs charmes dans les massifs d'Ozoir. Plantes de façade ou "bouche-trous", hautes ou buissonnantes, contrastes de couleurs, tout est pensé à l'avance pour obtenir à maturité d'éclatantes sculptures florales. Et lorsqu'un prunus, un érable ou un liquidambar déploie sa couronne sur le flamboiement des fleurs, le massif devient à lui seul un petit paysage, par les grâces réunies du savoir-faire et de la photosynthèse.

FRANÇOIS CARBONEL

Déclaration de travaux

Avant tout commencement de vos travaux, il faut impérativement déposer un dossier de demande d'autorisation au service d'urbanisme de la commune. Ce dossier, établi en trois exemplaires, comportera les pièces suivantes:

- Un imprimé de la demande,
- Un plan de situation et un plan de masse,
- Un plan du projet avec les constructions existantes s'il y en a.
- Les façades du projet (avec les constructions existantes s'il y en a),

La réponse des services vous parviendra dans un délai d'un mois à partir de la date de réception de votre dossier. Si une consultation extérieure est nécessaire (avis de l'architecte des bâtiments de France, services de sécurité et de secours...), ce délai est porté à deux mois.

SOS propriétaires

Mieux vaut être bien conseillé avant de mettre en route un projet qui risque de ne pas être conforme. Une permanence est tenue, un samedi par mois, dans les locaux des services techniques, par un élu et un responsable technique compétents. Les Ozoiriens désireux de se conformer à la législation, prendront rendez-vous en téléphonant au 64.43.35.90.

Dès réception de l'autorisation du maire, vous devrez afficher l'autorisation sur un panneau pendant toute la durée du chantier. Un affichage en mairie (au service de l'urbanisme) doit être effectué pendant deux mois. **Attention:** tous les travaux, pour être conformes à la législation, doivent faire l'objet d'une telle déclaration. En voici une liste non exhaustive:

- Travaux de ravalement, de modification de façades, de création ou de suppression d'ouvertures, travaux de réfection de toiture, d'agrandissement de constructions existantes avec une création de surface inférieure à 20 m² (véranda, fermeture de loggia, terrasse, balcon...),
- Travaux de construction d'une dépendance de moins de 20 m² (garage, abri de jardin, atelier...), travaux de construction d'une piscine non couverte,
- Pose d'une antenne d'émission ou de réception de signaux radio-électriques (hauteur de l'antenne supérieure à 4 m, diamètre de l'antenne parabolique supérieur à un mètre), travaux de réalisation des clôtures...



Rapid' Couture

TOUS TRAVAUX DE COUTURE SUR TISSU ET CUIR

QUALITÉ - RAPIDITÉ

Dans la journée :

- Ourlets minute
- Pose de fermetures

PHOTOCOPIES 0,40'

36, av. du Gal de Gaulle - OZOIR
Face à la Mairie
Tél. : 64 40 01 05

Z.I. - 8, rue Lavoisier
77330 Ozoir-la-Ferrière

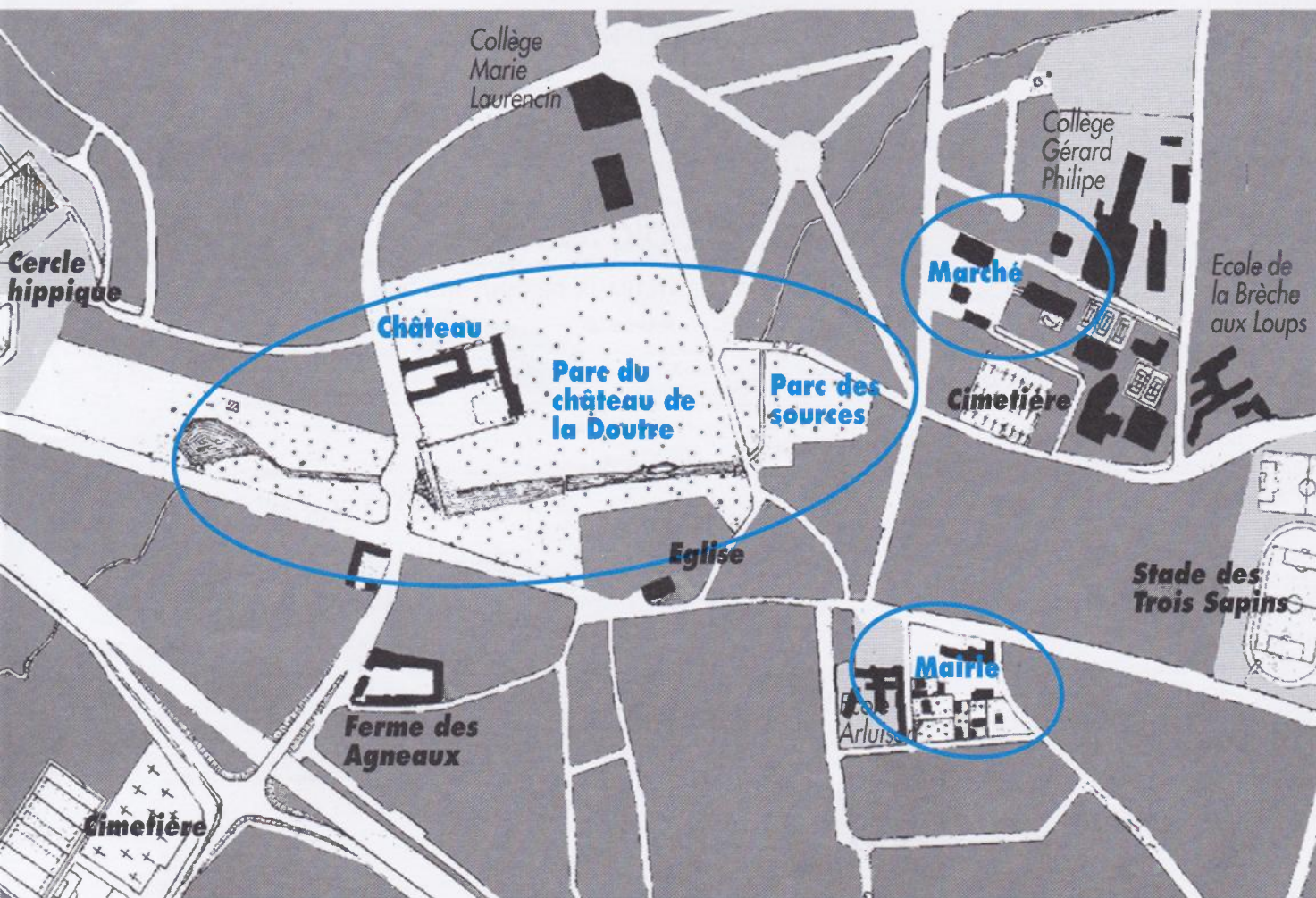
☎ 64 40 29 49
☎ 64 40 29 49

STAFF • FAUX PLAFONDS
ISOLATION
Corniches, Ornaments, Moulage
Colonnes, Rosaces

Plan d'occupation des sols

Quelques hypothèses

La municipalité ayant annoncé sa volonté de faire participer les Ozoiriens à la révision du plan d'occupation des sols (POS), il nous a semblé nécessaire d'éclairer ceux-ci sur les objectifs d'une telle révision. Ils pourront aussi mieux comprendre la procédure qui devrait s'étaler sur plusieurs mois, voire plusieurs années. Dès la rentrée de septembre, la population sera conviée à réfléchir avec les élus sur l'avenir de la commune au sein, notamment, de groupes de travail. Il va sans dire que les débats pouvant naître sur ce sujet trouveront un écho dans nos colonnes.



Pourquoi réviser le POS alors qu'il l'a été voici deux ans ? A cette question, apparemment de bon sens, M. Sarrazin, premier adjoint chargé de l'urbanisme, répond sans état d'âme: *"Les objectifs que nous nous fixons sont multiples mais, s'il fallait les résumer, je dirais que nous souhaitons être en mesure de maîtriser l'urbanisme à Ozoir et empêcher le renouvellement de certaines erreurs commises par le passé. Quand je constate la façon dont le vieux pays a été défigurée et l'état de notre entrée de ville (du cinéma à l'église), j'ai envie de crier "plus jamais ça". Nous voulons que, désormais, le qualitatif s'impose au quantitatif. Or, le POS actuel ne nous donne pas les outils pour lutter efficacement dans ce sens"*. Ce souci urbanistico-écologique, les élus de la majorité l'expriment avec assez de force pour qu'il soit difficile de ne pas l'entendre. Le maire rappelle en toute occasion sa volonté de *"conserver à Ozoir son caractère de ville à la campagne en offrant au public quatorze hectares de parc"*. Ces quatorze hectares, formeraient la coulée verte autour de laquelle son équipe et lui-même souhaitent agencer le "cœur de ville". Partant du petit bois situé au sud du quartier Kaufman, franchissant la grille du château de la Doutré, empruntant ses jardins, puis le parc de la Source, elle conduirait le promeneur jusqu'au marché dont la reconstruction complète est envisagée à moyen terme.

trois piliers pour une zac

En fait, le projet s'appuie sur un troisième pilier: le quadrilatère de la mairie. Limité par l'avenue du général de Gaulle, et les rues Albert Euvarard, Jean Mermoz et du Plume Vert, il appartient (à l'exception d'une propriété) à la ville. L'outil des élus serait donc une ZAC multi-sites composée de trois parties (voir le plan):

la zone du château, celle du marché, celle de la mairie. L'objectif à atteindre étant la maîtrise du centre ville, toujours objet de convoitises de la part des promoteurs. Le décor de l'opéra étant dressé, il est temps de jeter un coup d'œil sur le livret et sur les noms des acteurs...

le renard et le commissaire

"Pas question de se précipiter", ainsi pourrait-on résumer la pensée de la municipalité. *"Les options qui seront retenues dans le POS sont des orientations pour les quinze ans à venir"* affirme M. Sarrazin. *"Elles nécessitent donc une réflexion très approfondie et il va de soi que la population sera invitée à donner son avis sur la question. Nous sommes farouchement opposés à l'idée même de "coup de force", contrairement à ce que veulent faire croire nos adversaires"*.

Une procédure de révision du POS, toujours très longue, doit suivre un processus complexe réclamant plusieurs mois de travail, voire plusieurs années. Elle se termine par une enquête publique à laquelle la population est invitée. Un livre, spécialement mis à sa disposition, permet de recueillir remarques et suggestions. A l'issue de cette enquête, un commissaire neutre, non domicilié sur la commune, émet un avis. Si ce dernier est "défavorable", tout ou partie de la procédure est à reprendre. Jadis peu enclins à la contestation (ou peu désireux de déplaire au personnel politique, fut-il local), les commissaires enquêteurs ont acquis depuis quelques années une indépendance qui s'est traduite par quelques avis défavorables retentissants.

Il ne faut pas, en outre, sous-estimer le poids ni le rôle joué par les associations de défense de l'environnement. L'une d'entre elles, "Le Renard", creuse depuis quinze ans ses terriers dans les bois d'Ozoir et de sept communes voisines. Les élus, toutes tendances confondues, savent combien elle est sourcilleuse et

apte à plaider devant les tribunaux. "Le Renard" est associé à la procédure de révision du POS d'Ozoir. Commande lui a été passée afin qu'il travaille sur le volet paysager et sur la question des eaux. Un second volet, relatif aux transports en ville, a été confié à la société "Acadie". Un premier rapport devrait être remis fin juillet. A partir de ces données préparatoires, des groupes composés d'élus et de citoyens se mettront au travail. Leurs propositions devront porter aussi bien sur les problèmes de circulation en ville que sur l'accès à Ozoir ou sur les cheminements piétonniers et cyclistes. Il suffit de constater le danger qu'il y a à se trouver le soir, revenant de Paris, sur la rampe de sortie de la nationale 4 en direction de la ville pour mesurer l'importance de ces questions.

quel site pour la nouvelle mairie ?

"Les nouvelles dispositions devront tendre à limiter les constructions en centre ville et empêcher que l'on touche à la hauteur des immeubles autorisée aujourd'hui" précise M. Sarrazin. Une manière de mettre un terme définitif aux rumeurs de constructions de tours à Ozoir. Le choix qui a été fait de traiter le cœur de ville sous forme de zone d'aménagement concerté (ZAC) devrait, selon les élus, permettre l'apport des financements nécessaires pour plusieurs équipements dont la commune a besoin. On pense évidemment à un nouveau marché, une bibliothèque, un équipement pour les jeunes et, peut-être, à terme, une nouvelle mairie. Cette dernière éventualité avait d'ailleurs été amorcée par les équipes précédentes. Le rachat, année après année, des bâtiments voisins du bâtiment central de l'actuel hôtel de ville n'avait pas d'autre but.

Mais sur lequel des trois sites implanter la future mairie ? Le débat reste ouvert.

JEAN-LOUIS SOULIÉ

Entretien

regard d'un opposant sur la politique municipale

Il ne faut dépenser plus d'argent qu'on en a

Tête de liste de l'U.D.O. lors des dernières élections municipales, monsieur Jean-François Oneto est aujourd'hui conseiller de l'opposition... Il répond, à titre personnel, aux questions de la rédaction d' "Ozoir magazine". Parmi les thèmes abordés: le rôle de l'opposition, les finances locales, le projet de révision du Plan d'Occupation des Sols (P.O.S.), les subventions accordées à certaines associations communales...

Ozoir Magazine: Vous n'avez pas souhaité, pour cet entretien, vous exprimer au nom du groupe dont vous fûtes la tête de liste lors des dernières élections municipales. Pouvez-vous nous dire pourquoi?

Jean-François Oneto: Lorsque vous avez contacté mes collègues en vue d'organiser cet interview, certains ont préféré décliner l'offre. Ils l'estimaient sans doute prématurée. Ma position a été différente. Dès lors que ce journal existe, je ne vois pas pourquoi je ne m'exprimerais pas dans ses colonnes. En mon nom propre bien entendu...

O.M.: Il y a un an, la liste que vous conduisiez partait largement favorite dans la compétition pour le gain de la mairie. Ce fut l'échec. Que s'est-il passé?

J.-F. O.: Il est clair que cette défaite a été un choc pour nous et une surprise pour tout le monde. Sauf peut-être pour les malfaisants qui, dans le camp de la droite, ont fait ce qu'il fallait pour que nous soyons battus. Tout cela a laissé des traces. On peut espé-

rer qu'elles s'effaceront avec le temps. En attendant, il nous faut agir dans l'opposition...

O.M.: Est-il possible, lorsqu'on est au nombre de six conseillers, de suivre tous les dossiers?

J.-F. O.: On peut au moins étudier les principaux. Je m'y efforce. Pour les autres, il faut que la majorité ait à cœur d'informer ses oppositions. Ce n'est pas toujours le cas. Quand je découvre dans vos colonnes que des groupes de travail ont été constitués pour mettre en place un Conseil municipal de jeunes à Ozoir, j'ai envie de dire: « J'aurais aimé l'apprendre autrement ». Ce n'est pas à nous d'aller à la pêche aux informations. De même, à propos du projet de modification du Plan d'Occupation des Sols, la démarche adoptée me semble assez éloignée de la « transparence totale » annoncée par le maire il y a un an.

O.M.: Cette question du P.O.S. a été largement abordée lors de la visite de M. le Préfet de Seine-et-Marne à Ozoir. Quelques élus de votre

groupe étaient présents ce jour là.

J.-F. O.: Je ne parle pas d'absence d'information, je dis que nous ne participons pas assez en amont. Cette histoire de P.O.S. est déjà ficelée. Lorsqu'on nous conviera aux débats, il sera trop tard. Je soupçonne en effet la majorité actuelle de vouloir augmenter la population ozoirienne afin de modifier la sensibilité électorale de la ville en sa faveur. Pour cela, elle va développer l'habitat collectif.

O.M.: N'est-ce pas plutôt parce que la Loi sur l'Organisation de la Ville (LOV) oblige désormais à une mixité de l'habitat dans les nouvelles ZAC, ceci afin d'éviter la constitution de ghettos...

J.-F. O.: C'est vrai, mais rien ne nous oblige à construire. Notre commune doit demeurer une cité pavillonnaire. Les habitants l'ont voulue ainsi. Beaucoup ont même choisi de s'installer à Ozoir pour cela.

O.M.: Mais d'autres, les jeunes par exemple, souhaitent vivre dans leur commune de naissance et ils

ne trouvent pas de logements à portée de leurs bourses...

J.-F. O.: La première préoccupation des jeunes est, avant tout, de trouver un emploi. C'est dans ce domaine qu'il importe, en premier lieu, de les aider. Ils auront ensuite, par là même, les moyens de se loger.

O.M.: Depuis un an vous avez vivement contesté trois aspects de la politique municipale: le projet de P.O.S., nous venons d'en parler, certaines subventions, et le budget 96 parce qu'il se traduit par une augmentation des impôts locaux...

J.-F. O.: Ces deux derniers points sont liés. Je n'ai pas voté certaines subventions parce qu'elles entraînaient fatalement une augmentation des impôts.

O.M.: Pensez-vous, par exemple, que la subvention à « Ozoir Information » explique cette augmentation?

J.-F. O.: En partie oui. C'est l'accumulation des dépenses que je conteste. Il fallait faire des choix. Confier la réalisation du journal à des professionnels est l'un de ces choix que nous aurions dû repousser à plus tard même si, j'en conviens, le résultat est très positif.



Jean-François Oneto: "Le plus bel exemple de démocratie ne serait-il pas, dans le cadre d'une élection à la proportionnelle, de faire participer pleinement les élus de l'opposition" ?"

nos finances nous permettent de les accueillir.

O.M.: A propos des finances communales, vous avez parlé d'un « budget de la trahison ». N'était-ce pas excessif?

Nos finances ne nous permettaient pas cette année de verser une subvention de 574.000 francs.

O.M.: Les communes qui traitent l'information locale avec un minimum de sérieux ont un budget de la communication allant de 1% à 5% du budget de fonctionnement. Nous en sommes à 0,5%.

J.-F. O.: Si on me propose une Rolls-Royce pour 50.000 francs et que je n'ai pas la somme nécessaire, je ne l'achète pas ! La remarque vaut aussi pour la Compagnie-théâtre Jean-Luc Borrás. Je ne critique pas la qualité des acteurs ni celle des spectacles, je dis que nous aurions dû attendre que

J.-F. O.: J'ai parlé de trahison parce que l'un des engagements électoraux du candidat Jacques Loyer était, non seulement de ne pas augmenter la pression fiscale, mais même de la diminuer.

O.M.: D'autres engagements ont été pris par la majorité actuelle au cours de la campagne des municipales. De ceux là vous ne cessez de dire qu'il ne fallait pas les respecter...

J.-F. O.: A mes yeux, le premier des engagements consiste à ne pas aller prendre de l'argent dans le portefeuille des contribuables.

PROPOS RECUEILLIS PAR J.-L. SOULIÉ

Adieu l'ami Bidasse, vive les pros des "forces de projection". C'est en substance le message délivré par le Président Jacques Chirac prenant acte du nouveau contexte géostratégique. La décision du président de la République vise à suspendre les appels à partir du 1^{er} janvier 1997 mais non à abolir la conscription comme il a été imprudemment annoncé par les médias. Le maintien du recensement et des tests dans le cadre du "rendez-vous citoyen", désormais ouvert aux jeunes gens des deux sexes, permet de "remobiliser" une ou plusieurs classes d'âges dans l'hypothèse, bien improbable, de la "résurgence d'une menace majeure". (1)

La véritable novation de la réforme actuelle est la mise en place d'un service volontaire ouvert à toutes et à tous. Dans le cadre de ce "rendez-vous de la nation avec sa jeunesse" d'environ une semaine, une information sur les différentes formes d'accomplissement du service national sera dispensée ainsi que "sur le fonctionnement de notre démocratie et de nos institutions, sur le respect des droits de l'Homme, sur les impératifs de notre sécurité". (2)

Il s'agit bien d'un pari, c'est à dire de la conviction qu'il existe dans notre jeunesse des ressources insoupçonnées de générosité et de désintéressement.

Le milieu associatif dont je fais partie, ne semble pas douter du succès du futur service civil volontaire: environ trente mille postes seraient à pourvoir selon les estimations officielles. Ainsi, le Mouvement pour une

Sans armes, citoyens !

par Christian Brunier (*)

Alternative Non-Violente (MAN) voit plutôt d'un bon œil l'instauration d'un volontariat civil en appelant de ses vœux l'organisation d'un véritable "service civil de paix". Toutefois, les conditions d'exercice de cet "impôt de temps" devraient placer sur un pied d'égalité le volontariat civil ou militaire. Tout citoyen quel que soit son âge ou son sexe ne peut s'affranchir de l'impératif de défense de la société dans laquelle il vit. De l'école à l'entreprise, la pratique de la citoyenneté active est la plus sûre garantie du maintien de l'esprit de défense. Esprit caractérisé par le penseur Paul Virilio comme "le courage des citoyens à être vigilants vis à vis de toutes les menaces contre le droit". Droit qu'il étend à celui de "se défendre contre les technologies qui évincent l'homme ordinaire de sa responsabilité en matière de défense et qui, de plus, épuisent la richesse d'un pays par les produc-

(*) M. Christian Brunier, habitant d'Ozoir, est animateur national du Mouvement pour une Alternative Non-violente.

tions inutiles d'armements". (4)

Dans l'hypothèse où un volontariat pour des missions d'utilité sociale, de médiation ou de gestion non-violente des conflits bénéficierait de la même reconnaissance et des mêmes incitations que le volontariat militaire, alors on peut être certain que notre société sera mieux "défendue". Parce que plus solidaire et plus forte des liens tissés par les jeunes générations avec les personnes en proie au chômage, à la misère ou à la guerre. Cette contribution sera d'autant plus forte qu'elle s'inscrit dans un cursus scolaire ou professionnel et sera soutenue par un projet politique ambitieux. Celui-ci devra placer au cœur de ses préoccupations le respect inconditionnel des droits humains, la réduction de la "fracture sociale" et l'avènement d'un nouvel ordre mondial fondé sur la notion de sécurité commune. A ces conditions seulement, le "rendez-vous citoyen" ne sera pas un énième rendez-vous manqué entre la nation et sa jeunesse.

(1) La réversibilité de cette proposition, qui devrait être confirmée à la rentrée par la représentation nationale, justifie à elle seule le maintien du statut des objecteurs de conscience, à plus forte raison si les jeunes "recensés" reçoivent ultérieurement une "affectation de défense" dans l'armée.

(2) Allocution télévisée du 28 mai.

(4) Alternatives Non Violentes, été 1984.



René FRAPPÉ

PEINTURE - VITRERIE - PAPIER PEINT
REVELLEMENTS SOLS et MURS
RAVALEMENT - ISOLATION intérieure et extérieure
VITRIFICATION DE PARQUETS-NETTOYAGE Haute Pression

ZA de l'Habitat - route d'Ozoir, lot n°16 Roissy

☎ 60 28 08 67

Fax 60 29 93 09

Siège Social : FEROLLES-ATTILLY

☎ 60 02 07 43

Office Central de Restauration Scolaire

Spécialisé dans les repas pour enfants
Gestion de restaurants scolaires
Repas individuels pour collectivités

Tél : **64 40 19 90**

Fax : **64 40 17 12**

Z.I. - 12, Rue Louis Armand
77330 OZOIR LA FERRIERE



*"Des Professionnels
à votre service"*

Terrassements - Voirie - Assainissement
Constructions publiques et industrielles
Terrains de sports - Courts de tennis

SCREG ILE - DE - FRANCE EST

Route de Bray / Seine
77130 MAROLLES / SEINE

Tél. **64 31 21 27**
Fax. **64 31 30 37**

Garage Belle Croix

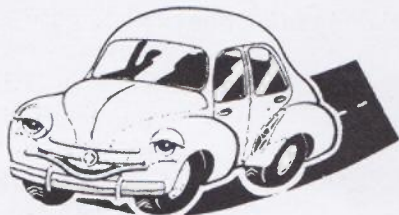


RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE

Vente Voitures neuves et occasions - Mécanique
Carrosserie - Peinture - Toutes Marques
Pneus - Pièces détachées

Dépannage

78, rue Francois-de-Tessan - Ozoir-la-Ferrière
(derrière Intermarché)



Tél. **60 02 60 54** - Fax **60 02 50 98**

société française de distribution d'eau



Exploitation EST :

9, rue de la Mare Blanche - Z.I. de Noisiel
B.P. 49 - 77425 Marne la vallée cedex 2
Tél. 60 37 54 54 - Fax. 60 37 54 55

- ◆ gestion administrative et technique des services de distribution d'eau et d'assainissement
- ◆ entretien de plans d'eau
- ◆ travaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement
- ◆ réhabilitation des réseaux d'eau potable et d'assainissement
- ◆ essais, désinfections de réseaux d'eau potable
- ◆ recherche de fuites par corrélation

GRUPE DE

PONTAULT COMBAULT

53, rue des Berchères

77348 Pontault Combault cedex

téléphone : **64 43 59 59** / télécopie : **64 43 59 50**

S . T . E . N .

SOCIÉTÉ DE TRAITEMENTS ELECTROLYTIQUES NORMALISÉS

HOMOLOGUÉ AÉRONAUTIQUE - CONTROLE SIAR RAQ 2

Atelier 1700 m2 - Station - Traitement eaux et boues - Laboratoire

ALODINE 1000 ET 1200 - ARGENTAGE - BRUNISSAGE CADMIAGE - CUIVRAGE - CUSTAMINE - DORURE ETAMAGE -
NICKELAGE Chimique et Electrolytique - O.A.D - O.A.C - O.A.S PASSIVATION - PHOSPHATATION Mn et Zn - PEINTURES Epoxy,
Glycéro, Polyuréthane - ZINGAGE - MICROSSABLAGES - SABLAGE - TRAITEMENTS SPÉCIAUX - VERNISSAGE

NOUVEAU

CADMIAGE NON FRAGILISANT - NICKEL + CADMIUM DIFFUSÉ

Z.I 21/23 Rue Robert Schuman 77330 OZOIR LA FERRIERE - Téléphone : **64 40 05 73** - Téléfax : **64 40 08 38**
60 02 50 22 **60 02 57 71**

que lisent les ozoiriens ? vue d'Ozoir

Que lisent les Ozoiriens? Pour le savoir, nous avons enquêté. D'abord auprès des libraires et marchands de journaux de la ville. Puis auprès des bénévoles de la bibliothèque pour tous, qui apportent une observation plus fine des attitudes lectrices. Enfin auprès de quelques uns des principaux intéressés, les ozoiriens. Nos interlocuteurs témoignent en direct d'une vie quotidienne de la lecture à Ozoir. Pour nous, cela vaut bien un froid sondage.



Dans la longue chaîne de l'édition, le détaillant est le dernier maillon. Il met en connexion le texte et le lecteur. L'objet imprimé, jusque là pièce de stock, devient unique dans les mains et le regard de son propriétaire. Le commerçant joue ainsi un rôle de passeur. Sa porte est aussi celle du rêve, de l'information, ou de la connaissance.

les aspects commerciaux

Professionalisme et convivialité

On trouve de la librairie dans quatre des six points-presses d'Ozoir. Mais c'est rue Danton, près du stade, que la spécialité s'exerce à plein régime. Jacques Dufournet, libraire par vocation, y tient en effet une librairie-papeterie pur jus. Ce grand rouquin costaud est à la fois homme de livres et de contact. Connaître le nom de chaque client, du plus jeune au plus âgé, ne gêne en rien des qualités professionnelles ancrées dans une enfance bercée de littérature, entre des parents enseignants. Pourquoi vient-on là acheter les livres, plutôt qu'à Carrefour? Réponse donnée par un client: "Il est gracieux et convivial".

L'imprimé ne nourrit pas son homme

Cette plaisante formule est d'Yves Illic. Le point-presses d'Intermarché, où il aide son épouse, marche pourtant bien. Mais pour conforter le chiffre d'affaires, le tabac a depuis peu réduit la papeterie au strict essentiel. Pour le gérant de "Mag Presse", aux Margotins, "la presse, c'est la locomotive de l'activité". Mais chez lui comme chez ses confrères d'Ozoir, point de salut sans vendre autre chose: carterie, cadeaux pour les enfants, jeux de grattage... A la gare, chez Philippe Daumas, le rayon cadeaux prend une ampleur particulière. Aux "Iris", près de Franprix, Gérard Harelle arbitre une âpre lutte territoriale: presse et cadeaux cantonnent les livres dans des retranchements d'où il aimerait, par goût, les voir sortir davantage.

Chez les libraires

Entre comètes et valeurs sûres

Pour un libraire, un bouquin est d'abord un produit. Nous avons donc demandé aux libraires d'Ozoir de nous indiquer ce qui se vendait bien chez eux. En avril, à l'unanimité, c'était le livre de Danièle Mitterrand.

"En gros, les ventes suivent le classement donné chaque mois par *Le livre de France*." Pour Jacques Dufournet, l'accueillant libraire de la rue Danton, il n'y a pas de particularité ozoirienne en la matière. A la mi-mai, *La traversée*, le dernier Philippe Labro, caracolait en tête des ventes. Au rayon policier, le dernier Ludlum, *Les veilleurs de l'apocalypse*, démarrait bien aussi, de même que la biographie de

Saint-Louis par Le Goff: "Malgré son prix (185 F, NDLR), j'en ai déjà vendu six ou sept." La clientèle de Jacques Dufournet, séduite par son professionnalisme, prend une coloration de plus en plus bibliophile. Pas de particularité ozoirienne: info confirmée par Gérard Harelle, libraire aux Iris, et Yves Duquesne à la Maison de la Presse. Selon ce dernier, les ventes dépendent essentiellement de la promotion télé. "Lorsqu'un livre a eu de la pub, il faut qu'on l'ait tout de suite. Ça a été flagrant pour *La traversée* de

Labro. On en a vendu trois ou quatre dès le lendemain de son passage à la télé." Il y a des exceptions. Le livre de Danièle Mitterrand, *En toutes libertés*, s'est vendu avant son passage chez Pivot. Grosse affaire du mois d'avril, les confessions de la veuve du Président ont à ce point marqué les ventes que tous les libraires de la ville les ont spontanément citées. Loin derrière, *L'île du jour levant* d'Umberto Eco, *Le dernier soupir du Maure* de Salman Rushdie et *Presque rien sur presque tout* de Jean d'Ormesson se disputaient la

tête du classement des romans. Certaines comètes font long feu. Ainsi *L'alchimiste* de Paulo Coelho. Après quelques quatre vingt-dix semaines de publication, il s'est, dès sa sortie en "poche", installé en tête de la catégorie. Ainsi encore *Le monde de Sophie* dont les ventes se maintiennent après plus de soixante semaines.

antiquité et suspens duo des années 90

Au rayon des valeurs sûres, les rentiers cossus s'appellent Mary Higgins Clark, Patricia Cornwell ou Chris-

tian Jacq. Antiquité et suspense: c'est le duo placégagnant des années 90. Quant au filon du thriller hospitalier, il est exploité par Robin Cook, ancien chirurgien ayant troqué avec bonheur son bistouri contre un stylo. Le genre policier constitue, "avec les trucs à l'eau de rose", le fonds principal de Philippe Daumas, à la gare. "C'est bien ce qu'on appelle de la littérature de gare, sourit-il. Le reste, je laisse un peu tomber. Les gros livres, ça ne part pas ici. Les gens vont les acheter à Carrefour,

je les entends le dire. Et puis libraire, c'est un métier. Moi, je ne suis pas libraire à proprement parler."

Un seul libraire à Ozoir s'étonne de ne pas vendre de policier: Yves Duquesne, à la Maison de la presse. Est-ce une question de quartier, ou d'image de son magasin? Toujours est-il qu'il mise plutôt sur des vitrines "à thème" saisonnières: jardinage en mars, décoration d'œufs de Pâques, remise en forme en mai, appliquant en cela une logique... de Maison de la presse.

FRANÇOIS CARBONEL

A la bibliothèque

Polar et histoire superstars

Plus de cinq cents familles ozoiriennes étant inscrites au fichier de la "Bibliothèque pour tous", les animatrices bénévoles "touchent" près de deux mille lecteurs de tous âges. Ce que recherchent ces dévoreurs de livres ? "Le divertissement et l'évasion des soucis quotidiens"...

En matière de lecture, les rois de l'évasion sont... les policiers. Au coude à coude avec les romans ou biographies historiques, leurs autres complices cavalent à l'ombre des pyramides. Le succès de l'enquêtrice Mary Higgins Clark et de Christian Jacq l'Égyptien se confirme à chaque nouvelle parution. "On se les arrache", constate Marie-Françoise Aczel, l'une des animatrices de la bibliothèque. La série Ramsès II de Christian Jacq, comme en librairie, est citée comme "titre vedette".

Côté adultes, les romans "de terroir" marchent aussi assez fort. Quelle signification attribuer à cet engouement pour la gaisse et l'histoire, qui serait, paraît-il, bien français? Une recherche de racines et d'identité?

Côté jeunesse, les bibliothécaires constatent une brutale désaffection durant la période de l'adolescence, de quatorze à dix-sept ans environ. "C'est un secteur fantôme estime Patricia Stehly, responsable d'une équipe jeunesse de trois personnes. Il y a deux sortes d'adolescents: ceux qui lisent et ceux qui ne lisent pas. Mais même les "lecteurs" se font rares à la bibliothèque dès leur entrée au lycée." Explication unanime (ado-

lescents compris): la charge de travail, et les lectures imposées par les professeurs. Que lisent les jeunes en vacances?... Des policiers! Mais leur auteur favori, sans l'ombre d'un doute, s'appelle Stephen King. Ses romans fantastiques résonnent chez ces mutants que sont les ados d'un écho cyberpuissant, si l'on peut dire. Adultes sûrs de leurs choix, ados trop occupés... C'est donc sur les enfants que les bibliothécaires mettent le paquet. Elles ne sont pas les seules. Depuis trente ans,

le secteur de l'édition pour la jeunesse connaît un boum phénoménal. Même les tout-petits n'ont que l'embarras du choix.

Le premier acte de "lecture" transite par maman. L'enfant adore l'entendre et réentendre lire la même histoire. "Et là, pas question de changer un seul mot", souligne Patricia Stehly.

Des collections par dizaines rivalisent pour conquérir les jeunes lecteurs. Le succès des "Ratus", ou des "J'aime lire" ne se dément pas au fil des années. Celui de la

Côté lecteurs



Geneviève Puiségur, 41 ans, professeur

"Pour les loisirs, surtout des thrillers américains ou anglais: Cornwell, Higgins Clark, Elisabeth Georges, Robin Cook... Professionnellement, je lis des livres de pédagogie, de psychologie, des ouvrages traitant de l'acquisition des savoirs."

Dernier coup de cœur: "La mort du bois", de Brigitte

Aubert, "une petite nouvelle qui promet. C'est l'histoire d'une femme très handicapée à la suite d'un attentat, et qui mène son enquête."

Catherine et J-C Loison 58 ans et 59 ans

Madame: "J'aime tout lire. En fait, j'aime surtout les romans. Mes genres favoris: les policiers, le suspense, les enquêtes, parfois des livres sur les hommes politiques. Nous lisons tous les prix qui



sortent, pour voir. Avant, c'était bien. Maintenant, c'est souvent vraiment idiot." Monsieur: "Je lis aussi parfois des livres sur l'époque qu'on a connue."

Dernier coup de cœur:

"Kidnapping", de Patsy Heymans. L'histoire d'un mariage mixte aux conséquences pénibles, préfacé par l'auteur de "Jamais sans ma fille."

Lauren, 14 ans, et Sabrina, 15 ans

Lauren: "J'aime bien les histoires vraies, psychologiques. Par exemple "Kevin le révolté", l'histoire d'un enfant mis dans un hôpital psychiatrique parce qu'il voulait tuer son

Côté journaux

Réglage de titres

Un bon réassortiment constitue le **souci technique** numéro un des détaillants de presse. Chaque client recherchant en général une ou plusieurs publications précises, il s'agit de ne pas le décevoir. "Il doit constater sur la durée qu'il trouve ce qu'il cherche" explique Yves Duquesne, successeur de Gérard Lépy à la Maison de la presse. Le "réglage" doit donc se faire à la fois souple et fin, en sachant que le système de distribution charrie une moyenne d'inventus de 35 à 38%. Et que des titres naissent ou disparaissent quasiment tous les jours.

Un Ozorien sur cent achète "Le Parisien"

Conclusion d'une enquête sommaire auprès des marchands de journaux d'Ozoir : Le Parisien arrive nettement en tête des ventes de quotidiens sur le territoire de la commune, avec une moyenne de plus de deux cent cinquante exemplaires. Les plus grosses ventes ont lieu à la gare, où M. Daumas en écoule chaque jour environ cent trente-cinq, avec une pointe à cent soixante-dix le lundi. L'info de proximité délivrée par le titre régional bat même l'Equipe, qui partage la seconde marche du podium avec France-Soir et les frères siamois Le Figaro/L'Aurore. Libération et Le Monde arrivent loin derrière avec, à titre de comparaison, respectivement vingt et dix exemplaires vendus à la gare, où ils réalisent pourtant leurs plus gros scores. Les chiffres fournis ne sont qu'indicatifs, les ventes de quotidiens connaissant d'importantes variations en fonction de l'actualité. Les ventes du Parisien ont par exemple fait un bond à la Maison de la Presse le 1^{er} avril, jour de la parution d'un article sur le Conseil municipal spécial budget 96 et... l'augmentation des impôts. Des Ozoriens en réclamaient, paraît-il, encore le lendemain.



bande dessinée non plus. Dès 10 ans, le genre policier déboule, sirène hurlante: les collections "Souris noire" chez Syros, "Mystère" chez Casterman ou "Cascade policier" chez Rageot embarquent l'apprenti lecteur vers les Cornwell et les Higgins Clark. Les romans à fond historique (Evelyne Brisou-Pellen), ou antique (Odile Weulersse) ont aussi du succès. Les enfants seraient-ils, comme lecteurs, des adultes miniatures? Non: là où leurs aînés fuient la réalité quotidienne, les enfants la sondent en lisant aussi des histoires autour de l'école, comme celles de Catherine Missonnier ou Susy Morgenstern. L'âge des découvertes manifeste également une forte attirance pour les documentaires, surtout chez les garçons. Mais des collections superbes, telles que "Gallimard découvertes", sortent difficilement des rayons. Malgré les trésors d'imagination déployés dans l'animation par ces militantes de la lecture que sont les "bibliothécaires pour tous". F.C.

beau-père. Celui-ci leur infligeait des sévices de toutes sortes, à lui et à ses frères et



sœurs. C'est écrit par une psychologue, Hayden je crois. Je lis un livre par mois, surtout le soir, dans mon lit."

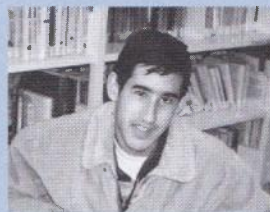
Dernier coup de cœur: "L'enfant qui ne pleurait pas", par l'auteur de Kevin le révolté. La psychologue prend en charge une petite fille hyper-violente dont la mère est partie, et l'intègre dans une clas-

se d'enfants autistes.

Sabrina: "Je lis peu. Trois livres m'ont intéressée: "Niourk", de la science fiction; "La cicatrice", l'histoire d'un garçon rejeté à cause de sa figure déformée; et "Les survivant"s. J'ai mis deux ans à lire "Robinson Crusoé" par petits morceaux."

Philippe Henriques, 16 ans, lycéen

"J'étais inscrit à la bibliothèque jusqu'à l'année dernière. Mais je n'ai plus vraiment le temps de lire, à cause de l'école. Je lisais surtout des romans et des BD. Le dernier livre que j'ai lu? "Les faux monnayeurs" d'André Gide. J'aime aussi Agatha Christie,



les policiers et les romans de Stephen King"

Dernier coup de cœur: "Ça", de Stephen King, en trois tomes.

Jean Riou, 39 ans, responsable après-vente

"Ma famille lit beaucoup, alors je me laisse entraîner. J'aime les romans d'aventure, l'histoire, les BD... J'essaie d'amener mes enfants à cet univers. Mon fils de 14 ans est un gros lecteur. Quand il vient avec

moi, il prend trois BD et... quatre livres, qu'il lit en une semaine et demie. Ma femme et moi dévorons pendant les vacances. On fait un bon stock avant de partir, et on en lit chacun quatre ou cinq par semaine. Ensuite, le travail reprend et ça se calme."

Dernier coup de cœur: Plusieurs titres de M. Higgins Clark, dont "Recherche femme aimant danser".



PLAISIR ET RENCONTRE

Par tous, pour tous...

Au moment où nous écrivons ces lignes, la Fête de la Musique sur Ozoir est un projet. Lorsque le journal paraîtra, elle sera déjà un souvenir. Entre temps Daniel, Laurent, Sélim, Cyrille, Gérald, Jacques et bien d'autres se seront... décarcassés. "Amusés surtout", rectifie Laurent Parolari. *L'organisation de cette fête est significative du rôle désormais donné à la culture dans notre ville. La culture, ça concerne qui ? Les spectateurs, les artistes, et aussi les organisateurs des manifestations. Il faut que chacun y trouve son plaisir. Un vrai plaisir, pas une corvée de bonne conscience*" Daniel Chocquet ajoute: "Nous avons voulu étaler sur trois jours afin de retrouver l'esprit initial de la fête de LA musique, autrement dit de toutes les musiques. L'éclatement dans l'espace (le cinéma, la place du marché, le parking de la gare, l'église) accentue la diversité de choix. Tout seul, je ne serais jamais parvenu à ce résultat. Mais des groupes de travail associant des sensibilités et des âges variés ont planché, émis des idées, trouvé les moyens de les réaliser. Ils se sont appuyés sur le tissu existant sur la ville. Nous possédons un cinéma avec un fin programmateur ? Allez ! Cherchons avec lui un éventail de films musicaux: à l'issue d'un vendredi de boulot et d'encombres, il sera bien agréable de se caler dans le fauteuil d'une salle fraîche. Le concert Multirock du printemps a mis en valeur le nombre et le sérieux de jeunes assidus à la qualité de leur groupe, ainsi que l'existence d'un vaste public les appréciant ? Un podium les accueille, eux et les invités qu'ils se sont choisis. Des amateurs de jazz, joueurs ou auditeurs, on sait qu'il y en a dans



THÉÂTRE VIVANT

Fourbering in the rain

C'était un dimanche soir, on était presque en juin. La météo voulut fourber les ozoiriens. Nombreux, ils ont bravé le vent et les embruns pour se repaître des Fourberies de Scapin. Résultat, en prose: une belle réussite. La preuve est faite qu'il existe à Ozoir un public friand de théâtre. Et pas frileux.



paquet dans une flamboyante mise en scène signée Borrás. Osons une mention spéciale à Serge Thiriet, impayable interprète d'Argante. Jouant au détail près chaque situation, réagissant avec précision à la moindre réplique de ses partenaires, son numéro de vieillard vénérable fut un bonheur absolu. L'une des grandes qualités du spectacle tenait d'ailleurs au parti pris pour toute la mise en scène: une farce corrosive, jusqu'aux répliques du dénouement. Jouées à fond sur le mode second degré, elles rendaient limpide la modernité de l'humour de Molière.

Saluts et applaudissements passés, une partie du public entendit ne pas en rester là. Une cinquantaine de personnes allèrent spontanément surprendre les comédiens en plein démaquillage, dans la grange voisine qui leur tenait lieu de loge. Pris au débotté par cet acte supplémentaire improvisé, Daniel Chocquet, adjoint à la culture, décida

On se serait presque cru au temps de l'auteur: décor en plein air encadré par les vieux murs de la ferme de la Doure, sièges humides de pluie et boue collant un peu aux chaussures... Molière dut en frissonner d'aise dans sa tombe. Avec lui, la Compagnie Jean-Luc Borrás a réussi son examen d'entrée à Ozoir. Et si la troupe le doit à son propre talent, la ferveur de son premier public y est également pour beaucoup: plus de deux cents personnes, dont pas mal d'enfants, à pouvoir dire "j'y étais". Les nues ont poussé la plaisanterie jusqu'à quelques ondées bien senties, mais ne sont parvenues à entamer ni le moral des spectateurs, ni celui des comédiens. Le crachin a bien essayé de se venger. Transformant la scène en patinoire, il a enrichi la mise en scène de deux ou trois chutes imprévues. Las! L'ambiance était déjà au gag, et ces petites mesquineries de bas nuages n'ont réussi qu'à faire monter d'un cran la gaieté générale. Portés par le public, les huit comédiens ont mis le





d'arroser ça à la bonne franquette, et s'en fut quérir quelques bouteilles. Et tandis que les enfants quêtèrent les autographes auprès des vedettes de la soirée, les adultes l'achevèrent en papotant autour d'un verre.

FRANÇOIS CARBONEL

A ne pas manquer

Le prochain spectacle présenté par la Compagnie Jean-Luc Borrás réunira à Ozoir quatre solistes des planches: Patrick Font, Chraz, Christophe Alévêque et Jean-Luc Borrás. La médiatisation des trois premiers n'est plus à faire. Patrick Font gondole (seul ou en duo avec Philippe Val) des salles entières depuis plus de vingt

ans, et l'émission "Rien à cirer" a servi aux deux autres de tremplin pour un début de carrière fulgurant. Quant au quatrième larron, directeur de la Compagnie résidente à Ozoir, le public de la ville découvrira de quel bois il se chauffe. Chacun d'eux donnera d'abord une partie de son propre spectacle. Ensuite de quoi, ils se livreront ensemble à une revue de presse satirique dont on nous promet des nouvelles.

Samedi 28 septembre à 21 heures, Entrée: 100 F, donnant droit en prime à un livre au choix parmi les trois de Font, Chraz ou Alévêque. Lieu non encore déterminé. Renseignements et réservations: 60 02 52 54

Dernière minute

Les ateliers théâtre (enfants, ados et adultes) proposés par la Compagnie J-L Borrás démarreront début octobre. Une réunion d'information générale aura lieu le mercredi 25 septembre à 18 heures. Renseignements au 60 02 52 54.



toutes les couches sociales et que cette forme musicale a traversé les générations. Elle a sa place. Notre école de musique — désormais officiellement reconnue comme "conservatoire" — a déjà eu l'occasion de nous ravir par des concerts éclectiques. Elle tient bien sûr un rôle éminent dans une telle fête, de même que la chorale du collègue Gérard Philippe. L'année prochaine, sans doute, de nouvelles vocations, jeunes, moins jeunes, peu importe, se révéleront, rejoindront les pionniers. C'est ainsi que nous entendons la culture: une émanation de tous, pour tous." Et Laurent Parolari de conclure: "Cet esprit, qui a présidé à l'organisation de la fête de la musique, on le retrouvera dans les autres pratiques culturelles tournant autour de la photo, de la poésie, des arts plastiques... Simplement, ce sera un peu plus long: si la musique est un art collectif, facilement accessible au public, il n'en va pas de même pour la littérature, par exemple. Mais avec ce travail de groupes, ouverts à toutes les bonnes volontés et tous les talents, nous devrions exaucer notre souhait: voir le terrain culturel s'affirmer comme lieu de plaisir et de rencontre. C'en sera fini de la vieille réputation d'Ozoir ville dortoir."

CLAUDE LAMOUNAQUE

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE À L'HONNEUR

L'école municipale de musique d'Ozoir, ses 470 élèves et 23 professeurs, viennent d'être honorés par monsieur Philippe Douste-Blazy qui leur accorde l'agrément du Ministère de la Culture. Excellente nouvelle consacrant le travail accompli depuis vingt ans par les enseignants et leur directeur, monsieur Bernard Descamps, lequel savoure le miel ministériel avec jubilation. "Pour être parfaitement heureux, je souhaiterais que l'on comprenne bien à Ozoir que dans notre école toutes les musiques sont importantes; la musique classique

comme le jazz ou le rock. Nous avons un jazz-band d'excellente facture, composé d'élèves de l'établissement. Nous montons un atelier rock et jazz qui devrait attirer les jeunes car ils ne seront pas obligés de faire du solfège pour se lancer dans l'aventure musicale. Je souhaite ouvrir prochainement une classe de trombone car cet instrument est tout aussi nécessaire à un orchestre qu'à un jazz-band". Pour persuader son interlocuteur de cette volonté éclectique, M. Descamps cite tous les instruments enseignés à Ozoir. La liste en est

longue, du piano à la flûte à bec en passant par le cor, la guitare électrique, la harpe et le violoncelle. Sans oublier la clarinette du Directeur.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, M. Descamps vient d'apprendre qu'un jeune pianiste de l'école, Christophe Tran, a reçu le Prix d'Honneur des Tournois du Royaume de la Musique 95. Cela lui vaut de se produire, le 30 juin, en compagnie de l'orchestre philharmonique de la Garde Républicaine, à la Maison de Radio France. J.-L. S.

PIERRE BRASSEUR



Entre raison et passion

La programmation du cinéma Pierre Brasseur à Ozoir roule en permanence au bord d'une étroite corniche. Côté montagne: une nécessaire rentabilité, obtenue en suivant la demande d'un "grand public" chauffé à blanc par la promotion de certains films. Côté ravin: la défense -prudente- d'un cinéma de création, pour satisfaire des amateurs plus exigeants, mais moins nombreux.

Modeste maillon de la distribution cinématographique en France, le Pierre Brasseur réalise vingt-sept mille entrées annuelles. Jacques Robin, ex-caméraman professionnel, l'a créé voici dix ans et le dirige depuis. La programmation des films à Ozoir, c'est lui. Pour que vive "son" cinéma, Jacques Robin mise d'abord sur l'efficacité. Scrutant dans *Le film français* les entrées réalisées par les films à leur sortie, il en choisit deux chaque semaine: un "divertissant" et un "plus difficile", selon ses propres termes. Pour la seconde catégorie, Jacques Robin pioche une fois sur deux dans les films recommandés *Art et essai*, sélectionnés eux aussi en fonction des entrées réalisées sur Paris. Pour le reste, "je ne fais pas forcément dans la grosse cavalerie" tient-il à préciser. Sur trente nouveaux films sortant chaque mois, c'est bien le diable si sept ou huit ne joignent pas l'assurance du succès commercial à

des critères plus qualitatifs. Il n'empêche. L'efficacité, c'est souvent celle des films imposés au public par les grands circuits français de distribution (Gaumont, Pathé et UGC), eux-mêmes de plus en plus dépendants des mastodontes d'Hollywood. De *Waterworld* à *Toy story*, pas une des vedettes de la promo bulldozer n'échappe à l'affiche du Pierre Brasseur. Grâce à cela, la petite salle ozoirienne de proximité parvient à tenir face aux "Complexes" et "Multiplex" en nombre croissant dans la région, sans parler de Paris. Grâce, aussi, à une subvention municipale de deux cents mille francs. Pragmatique, Jacques Robin reste pourtant un passionné de cinéma. Il n'oublie pas ce que *l'industrie* du film doit au septième art de Carné ou de Pialat, de Cukor ou d'Altman. Alors, il rêve d'une programmation plus audacieuse que celle de ses 25% d'Art et essai. Cette proportion, alliée à diverses animations auprès des jeunes et des scolaires (Collège au cinéma, l'Enfant et le septième art...), lui permettent déjà de bénéficier de subventions spéciales du Centre national de la cinématographie. Pour aller plus loin, estime-t-il, "il faudrait une seconde salle, plus petite, entièrement dédiée aux films Art et essai". Les subventions nationales, selon Jacques Robin, pourraient suffire à la faire tourner. L'investissement, lui, serait bel et bien à la charge de la collectivité ozoirienne. Souhaitera-t-elle s'en accorder les moyens? **F.C.**

GROUPE

**Anonyme !
Voire...**

Le talent aidant, le truc a bien réussi à certains *Inconnus*. Alors si Franck et Frank, Cédric, Samy et Fabrice se sont collectivement baptisés *Anonyme*, c'est sans doute avec le désir discret de ne pas le rester. **Portrait d'un groupe attachant, plus motivé par une recherche musicale sincère que par celle de la gloriole.**

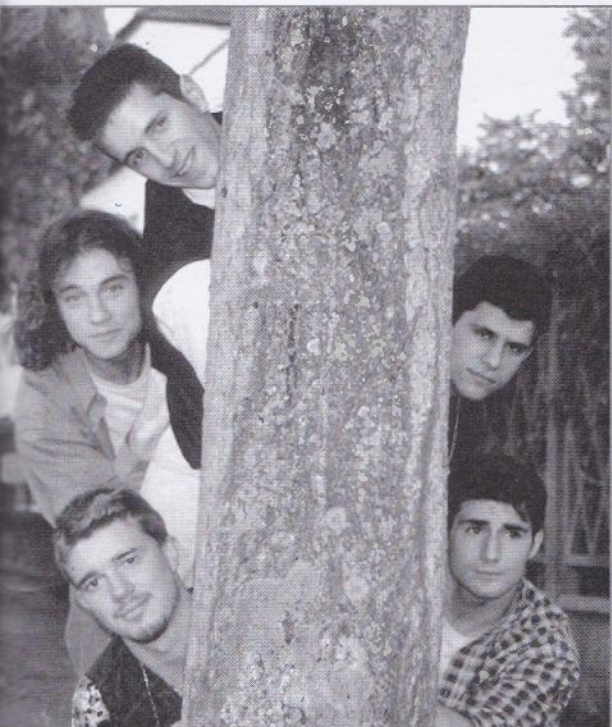
On les avait découverts au concert multi-rock, le 30 mars dernier. Dès les premières notes, il s'était passé quelque chose. Il y avait là un son, une couleur particulière qui forçait l'attention en laissant poindre une vraie personnalité de groupe. Quelque chose, justement, de pas anonyme. L'explication, au moins en partie, vient de l'étendue de leurs références musicales. De *Joe Cocker* à *U2* en passant par *Chicago*, *Téléphone* ou *les Beatles*, *Anonyme* se nourrit de quasiment toutes les ressources sédimentées depuis trente ans au cœur de la planète rock. De quoi vous changer cinq jeunes musiciens en club de gourmets de la nuance, et les éloigner du systématisme bourratif des guitares saturées. Non qu'ils les dédaignent forcément. "Au début, on jouait sans arrêt *"Whole lotta love"* de *Led Zeppelin*", rappelle Franck en esquissant sur sa guitare le fameux riff. "Et puis on en a eu marre". Aujourd'hui, le hard est davantage pour *Anonyme* une épice qu'un ingrédient de base. "Le but, insiste Frank, c'est d'abord que ce soit mélodique. Même s'il faut aussi que ça bouge." Nombreuses, les compositions du groupe précisent sa personnalité. Quelle place leur accorder dans le répertoire? Franck argumente d'abord en faveur des reprises: "le public n'accroche pas aux compos". Plus tard, il affirme: "Les compos, c'est

l'identité du groupe. C'est ce qui nous unit le plus." Tous tombent finalement d'accord sur la nécessité d'un équilibre. "Les reprises, ça nous apprend à jouer". Unis par une sorte de rivalité complice, les deux Fran(c)k se partagent l'essentiel des rôles d'écriture et de composition. Mais le stylo démange aussi Samy, le chanteur. Son "Daddy's home to morrow" ("Papa sera là demain") est sans doute l'une des plus jolies réussites

actuelles du groupe. Poussé par les autres, Samy raconte son histoire: "Mon père est Algérien. Il est resté bloqué deux ans là-bas. Ma petite sœur Amina était tellement inquiète qu'elle pleurait sans arrêt. J'ai écrit la chanson pour elle, mais je ne le lui ai dit que lorsque mon père a été là." Samy écrit dans le train, ou pendant ses insomnies. Toujours en Anglais: "En Français, je ne trouve pas les mots." Franck, lui, s'est car-

rément interdit l'Anglais, parce que d'après lui, "on se cache derrière une langue qui n'est pas la nôtre. Mais c'est vrai que le Français est difficile à faire sonner." En quête d'authenticité, Anonyme nourrit d'abord l'ambition de "travailler pour se faire plaisir" selon Cédric, le batteur. C'est chez lui, dans un minuscule local aménagé par son père à l'arrière du pavillon familial, que le groupe répète et se réunit. Avec l'objectif finalement affirmé de faire beaucoup de concerts et de partager son enthousiasme avec un large public.

FRANÇOIS CARBONEL



MUSIQUE AMPLIFIÉE

le département prête l'oreille

"Votre musique nous intéresse": tel est le message adressé aux musiciens "amplifiés" par Didier Terrasson, de l'Adiam 77, Organisme départemental pour la promotion de la musique. "Toutes ces musiques sont marginalisées depuis trop longtemps, estime-t-il. Cela fait plus de trente ans que le rock vit au fond des caves. Aujourd'hui, le hip-hop ou la techno correspondent à des vagues de fond comparables à ce que furent en leur temps le jazz ou le rock. Elles ont leurs raisons d'être sur le plan artistique, social et même économique. Ma mission consiste à favoriser les conditions qui leur permettent de s'épanouir." Parmi ces conditions, la création de lieux de diffusion et de locaux de répétition. Didier Terrasson, qui a assisté en partie au concert multirock du 30 mars dernier à Ozoir, suit donc avec le plus grand intérêt les projets municipaux concernant le développement de ces musiques. Les élus, bien sûr, espèrent des financements. "C'est une éventualité, répond Didier Terrasson. Il faut travailler sur un projet et voir à quel type de partenariat celui-ci peut conduire."

INFOS

Festival jazz-blues

Une partie jazz et une partie blues, chacune assurée par un groupe local suivi d'un groupe "vedette": le premier festival jazz-blues d'Ozoir aura lieu, si tout se passe bien, le 16 novembre prochain à l'amphithéâtre du campus Sainte-Thérèse. Côté jazz, le groupe FMR du claviste ozorien Franck Steckar précèdera *In Folio* (groupe accompagnant Didier Lockwood), mené par l'excellent saxophoniste Eric Séva. En partie blues, J-Jacques Milteau, prince des harmonicistes français, devrait assurer la partie vedette après la prestation d'un groupe conduit par G. Daguet.

Associations musicales

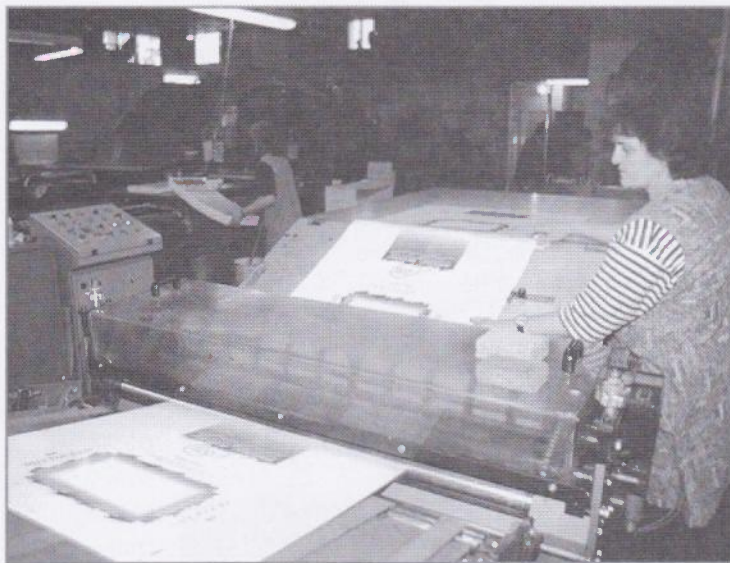
Deux nouvelles associations pour le développement de la musique ont vu le jour récemment à Ozoir: "Oz' music" et "Oltre mesures" respectivement présidées par messieurs Jean-Claude Régnier et Gérard Daguet. "Oz' music" s'est fixé pour objectifs l'initiation des jeunes à la musique ainsi que la création d'une 25^{ème} fanfare sur le département. "Oltre mesures" a entrepris un recensement complet des musiciens d'Ozoir, destiné à alimenter un guide préparé par l'Adiam 77 (voir ci-contre).

- Oz' music: M. J-C. Régnier, siège social en Mairie d'Ozoir, 77330 Ozoir-la-Ferrière
- Oltre mesures: contacter M. Gérard Daguet au 60 02 94 95

Concerts au Joker

L'espace café-concert de la salle Joker a été inauguré le vendredi 7 juin. La salle devrait accueillir un groupe les deux derniers vendredis de chaque mois, pour tester la formule. Les groupes musicaux intéressés sont appelés à se faire connaître. Renseignements: Sélim au 60 40 40 13

Vendredi 21 juin, l'entreprise Letourneur fêtait les cent quarante ans de sa création. Cette cartonnerie, l'une des plus anciennes de Seine-et-Marne, s'est installée à Ozoir au début des années soixante.



La tête dans les cartons

une histoire de famille

L'entreprise Letourneur voit le jour en 1856, sous le règne de Napoléon III. Elle est sise dans ce Paris du second empire livré aux grands travaux du Baron Haussmann et transformé en un gigantesque chantier. Des quartiers entiers disparaissent et, avec eux, leur cortège de petits métiers. Partout on démolit pour reconstruire. De nouvelles avenues sont tracées, de nouvelles entreprises voient le jour. C'est le cas de notre cartonnerie. Durant la guerre de 1914-1918, madame Blanchard-Letourneur est à la direction des affaires. L'actuel PDG, monsieur Carol, arrière-petit-fils de la fondatrice, a déjà passé trente années de sa vie dans la maison (dont vingt à la direction). Cela explique son attachement pour la cartonnerie familiale. Attachement qui se traduit par la présence sur son bureau d'une petite presse manuelle entretenue avec soin ainsi que d'outils et machines du passé. Objets sentimentaux qui rappellent l'époque de la fabrication artisanale aujourd'hui oubliée par les nécessités de la production industrielle.



Poussée par la démolition de la rue Vincent (dans le 19^{ème} arrondissement de Paris) où elle exerçait son activité depuis fort longtemps, la société décida de venir à Ozoir, sur un terrain vendu par monsieur Poulet, propriétaire d'une scierie à la sortie du village, en direction de Gretz. Ozoir n'était alors qu'un gros bourg traversé par la nationale. Aucune zone industrielle n'existait encore... Sept employés constituaient alors le personnel de l'usine. Ils sont aujourd'hui une trentaine à se retrouver chaque matin à la porte d'entrée de l'entreprise, face au stade des Trois sapins. Le carton est issu uniquement de la récupération et du recyclage des papiers de toutes sortes: catalogues, revues, vieux journaux... voire tickets de métro ou de

PMU. Le produit brut est une sorte de pâte de couleur grise, couleur produite par les encres et colorants d'imprimerie. Produit d'emballage par excellence, le carton est présent dans notre vie de tous les jours, sous des aspects divers. Pensons aux articles de bureaux, aux vanity-cases, aux calendriers, aux couvertures de luxe de certains livres, aux présentations publicitaires... Dotée de matériel moderne, évitant le gigantisme, la petite usine ozoirienne a su conserver une structure familiale et un savoir-faire transmis de génération en génération. Sensible comme toute entreprise à la récession, elle emploie un personnel stable demeurant majoritairement dans la commune et la région proche.

SIMONE DOUTRELANT

Apprentissage

La Mission locale pour l'emploi du plateau de Brie aide les jeunes et les entreprises à se rencontrer pour la signature de contrats d'apprentissage. Solution de préemploi pour les jeunes de 16 à 25 ans, ce type de contrat permet une formation qualifiante, alternant le travail en entreprise et les cours dans un Centre de formation des apprentis (CFA). Aux commerçants ou artisans, elle offre l'opportunité d'une embauche avantageuse: salaire faible, exonération de charges diverses, prime forfaitaire de 10.000 F, crédit d'impôt apprentissage, etc. La mission locale prépare les jeunes à une recherche active et efficace dans le cadre d'ateliers hebdomadaires, et les accompagne pour la recherche du Centre de formation. Elle se tient également prête à aider les employeurs au montage des dossiers, et à jouer un rôle actif de médiation entre l'entreprise, le CFA, le jeune et sa famille. Les secteurs les plus recherchés par les jeunes actuellement suivis sont la mécanique auto, la vente, la coiffure, la plomberie, l'électricité... Renseignements: Stéphane Deguitre, Mission locale Tél: 64 43 52 90

Relais emploi

Du lundi 8 juillet au vendredi 2 août inclus, le relais emploi sera ouvert au public aux horaires suivants:

- Lundi de 9h à 12h et de 14h à 17h,
- Jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h,
- Vendredi de 14h à 17h.

Les autres jours (mardi, mercredi et vendredi matin) le retrait de dossier d'inscription à l'ANPE se fera à l'accueil de la mairie principale.

sécurité

Vacances tranquilles

Les vacances approchent. Protégez votre appartement, résidence, magasin, usine... La police municipale est à votre service, cet été comme le reste de l'année, 24h sur 24, sept jours sur sept. Procurez-vous en mairie, au local de la police, la fiche de sécurité mise à votre disposition. Vous la remplirez sur place, donnant des renseignements sur le bien à protéger, les personnes à prévenir, les dates de vos vacances... Un double sera envoyé au commissariat de Pontault-Combault avec lequel cette Opération Tranquillité Vacances (OTV) est menée.

Des patrouilles de policiers municipaux, en surplus des effectifs normaux, circuleront tout l'été sur des VTT. Ce moyen de déplacement est très efficace: il permet de se rendre en des endroits d'accès difficile pour les véhicules automobiles. Déjà mise en place l'an passé, l'opération VTT a donc été reconduite du 1^{er} juin à la fin septembre.

Pour tout renseignement:

Police municipale: 60.02.62.22.; Commissariat de Pontault: 60.28.53.22.



Pas de dynamite pour la "dynamic"

A la mi-juin, sentant les vacances proches et désireux d'être d'attaque pour la rentrée, une poignée de commerçants d'Ozoir a décidé d'attraper, d'une main, le taureau par les cornes et, de l'autre, la fortune par les cheveux ! Statuts rédigés, bureau désigné, l'association "La Dynamic" était née. Son objet: "Rassembler, informer, promouvoir, dynamiser l'ensemble des commerces d'Ozoir-la-Ferrière et défendre leurs intérêts".

Déjà assurée du soutien de la municipalité, cette association entend travailler la main dans la main avec le Syndicat d'Initiative et le service animation de la ville.

Contact: Studio Willy, centre commercial Béatrice. Tel. 60.02.84.34.



Les lauréats de la tombola organisée par le centre commercial "Béatrice" à l'occasion de son vingtième anniversaire. Quelques semaines plus tard, Bricomarché et Intermarché fêtaient à leur tour les dix ans de leur installation à Ozoir.

Rapid' couture

Ourllets, fermetures, doublures, stoppage, accrocs, rideaux, voilages, coussins... un magasin "Rapid' Couture" a ouvert à Ozoir au 36, ave. du gal. de Gaulle (face à la mairie). Délais très courts.

J R J

C'est le nom du pub à bière du 77, ave. du gal. Leclerc. Soirées à thèmes. Ouvert de 14h à 1h du matin. Tel. 60.02.70.76.

Informatique

Entreprises ou particuliers, une équipe de professionnels s'installe à Ozoir et vous propose le PC à vos mesures, une formation adaptée à des prix sans concurrence. "DM Informatique", 36, avenue du général de Gaulle à Ozoir. Tel. 60.02.58.40.

Assurance

Frédéric Torchy, agent général Alpha Assurances / Axa installe ses nouveaux bureaux au 2 bis, rue Danton. Tel. 64.40.05.90. Fax: 64.40.16.14.

Sports

Basket

La section basket organisait le 2 juin dernier son 9^{ème} tournoi amical d'Ozoir. Trois cent vingt personnes (joueurs et dirigeants) avaient fait le déplacement afin d'honorer de leur présence cette épreuve très courtisée qui figure dans les classements de la fédération française. On était venu en voisins de Roissy et de Pontault, mais aussi de plus loin: Créteil, Anet, Nandy, Dampmart, Boissises... Les trente-cinq équipes inscrites étant

réparties en quatre catégories (minimes filles et garçons; cadets filles et garçons) il y avait quatre finales. Ozoir atteignit ce stade de la consécration en cadets filles et garçons et termina troisième en minimes filles. Un bilan très satisfaisant pour les basketteurs ozoiriens qui, après avoir connu des difficultés voici une dizaine d'années, ont remonté la pente à toute allure. Forte de 235 licenciés, la section de la VSOP est désormais la plus grosse du département de Seine-et-

Marne. L'équipe féminine, deuxième du championnat, monte l'an prochain en promotion d'excellence départementale. Quant aux benjamins, ils jouent carrément au niveau régional. La section ayant décidé de présenter trois équipes au niveau régional pour les compétitions de l'an prochain, on saura cet automne, à l'issue d'un tournoi qualificatif, si l'examen de passage est réussi. Ne nous le cachons pas: ce sera dur. Les clients sont nombreux et de qualité. Ces succès, et le fait que des joueurs d'Ozoir jouent en sélection départementale, incitent les dirigeants, emmenés par le président Vernatier, à un optimisme que l'on ne saurait qualifier de béat. Comme cela est souvent le cas, ces cadres bénévoles sont entrés dans la carrière le jour où leur progéniture l'a elle-même embrassée. Un père, joueur-entraîneur, pousse même l'amour paternel jusqu'à pratiquer son sport favori dans la même équipe que son rejeton.

Il serait peut-être temps de se pencher sérieusement sur le scandale de ces jeunes qui, toute honte bue, se livrent impunément au détournement de majeurs...

J.-L. SOULIÉ

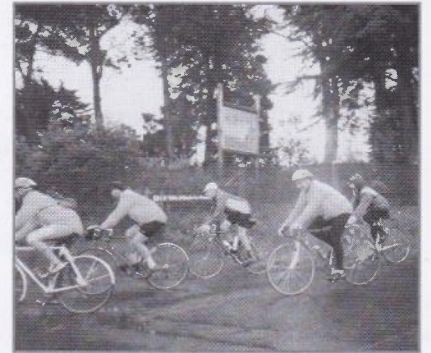
Cyclotourisme Sacrée balade

Dimanche 12 mai, 7 heures du matin. Ils sont une douzaine, sur la place Arluison, prêts à se lancer dans une aventure peu banale: relier en cinq jours Ozoir à Port-Blanc (Côtes-d'Armor) où notre commune possède un centre de vacances. La plus jeune des cyclistes, Martine, a 42 ans. Le moins jeune, Jacques, affiche 70 printemps. Pour tous, la préparation, physique et morale, a été très soignée. Hop, les voilà partis sur leurs drôles de machines...

Les quatre premières étapes se déroulent sous un temps idéal. Le mercredi soir, à l'arrivée à Plébouille, près de Saint-Cast, tout le village est présent et l'ovation exceptionnelle: fanfare, far breton, cidre, repas extraordinaire et, pour finir, la goutte du père Vimont dont Roger conserve aujourd'hui encore un souvenir ému. Le lendemain, jour de l'Ascension, le temps s'est mis au gris. Le crachin breton rend la

route glissante et il reste 120 km à parcourir. Ils seront avalés sans problème. A l'arrivée, les comp-teurs marquent 768 km. Aux "Pervenches" (c'est le nom du centre dirigé par Olivier Gall) l'accueil est très chaleureux. Des enfants de CM 2 d'Arluison et leur instituteur, en classe à Port-Blanc, demandent à nous rencontrer. Leurs questions assurent un très riche échange et permettent d'espérer un développement en flèche du groupe VTT au sein du cyclotourisme de la VSOP.

Pourquoi pas un trajet Ozoir Swords (Irlande)... dans un avenir raisonnable ?



L'arrivée sous la pluie à Port-Blanc. (photo du haut)



L'échange avec les élèves de CM 2 d'Arluison en séjour au centre "Les Pervenches". (ci-contre)

Football

Ozoir en finale du Tournoi international cadets de la VSOP



Sur le terrain d'honneur du stade des trois sapins, un drame se joue. Les cadets 1 de la VSOP terminent leur demi-finale face à l'excellente équipe polonaise de Lubin. Il reste une dizaine de minutes avant le coup de sifflet final, le score est vierge, et Ozoir vient d'écoper d'un pénalty. Dans sa cage, Laurent, le gardien, lance un regard noir au buteur adverse. L'autre se recule, prend son élan, frappe... et le nouveau héros local arrête le bal-

lon. Le stade crie sa joie. Quelques instants plus tard, lors de l'épreuve des tirs aux buts, Ozoir se qualifie pour la grande finale face aux redoutables écossais de Saint-Johnstone, favoris logiques du tournoi. Le miracle ne se renouvellera pas et les locaux s'inclineront logiquement sur le score d'un but à zéro. "Si on nous avait dit avant-bier que nous serions finalistes, nous aurions signé des deux mains" s'exclament Nicolas et Yannick, deux des membres de la "golden-team". Et d'ajouter: "Ce qu'a fait l'équipe 2 n'est pas mal non plus. Terminer à la dixième place, devant Naples, Créteil et quelques autres grosses cylindrées, ça relève de l'exploit. Eux qui se demandaient s'ils gagneraient ou perdraient la finale des derniers !". Ce tournoi international cadets 1996, on n'est pas près de l'oublier...

J.-L. SOULIÉ

Plongée Dans l'île de beauté

Quatrième année d'existence du club et quatrième stage de plongée dans le bleu. Après La Ciotat, Camaret et Cap Cerbère, nous nous retrouvons, fin avril en Corse, à la limite du parc national de Scandola, entre Calvi et Ajaccio. Sous l'impulsion du président Dominique Lubin, Paul Danioux et Pascal Bazin organisaient là cette sortie au centre de plongée de l'Incantu ("l'enchantement") à Galeria. L'enchantement était aussi sous la mer où nous pûmes cotoyer murènes, langoustes, baudroies, poulpes, cha-



Rencontre surprise avec un B 17 de la dernière guerre.

pons, rascasses, gorgones et même... un B 17 tombé là pendant la guerre. Quinze adultes et neuf jeunes étrennèrent leur brevet élémentaire tout neuf. Beaucoup étaient venus en famille ce qui porta le nombre de séjournants à quarante-deux.

Seconde sortie de la saison à Port-Blanc, au cours du week-end de Pente-



Natation

Les accros de la synchro

Maillots pailletés, chignons haut perchés, yeux soulignés au crayon bleu et pommettes roses... la natation synchronisée, c'est d'abord un sport rigoureux où chaque détail compte. La technique, l'esthétique, la coordination, font partie des ballets. Même si le spectacle est très beau, les mouvements imposés sont là pour rappeler à nos petites sirènes que les formes se travaillent à l'entraînement. Sourire et grâce sont toujours de rigueur. Le club d'Ozoir compte cinquante et une nageuses de 7 à 18 ans, trois entraîneurs synchro et un maître nageur. Le bureau est composé de cinq bénévoles. Cette année, les jeunes filles ont participé avec succès aux championnats interrégionaux et départementaux. Le club est classé troisième du département.

M. BEDDAR

côte. Elle était surtout destinée aux "premières bulles" qui découvrirent la faune et la flore de la côte de granit rose. Le centre nous accueillit merveilleusement grâce au personnel et, sans doute, à la bienveillance de Didier Jacques, responsable du département enfance à la mairie d'Ozoir. Sous la direction de Daniel Rouet et Renaud Riou deux plongées furent entreprises: elles se déroulèrent au "rocher des voleurs" et à la "cale de Ploumanach"

D. LUBIN

Sports

Tennis

Bien sûr ce n'est pas Roland Garros, mais c'est bien joli tout de même un tournoi de tennis en plein air à Ozoir-la-Ferrière. Surtout lorsque les belles dames et les beaux messieurs commencent à offrir leurs visages aux rayons du soleil. Ils n'omettent pas pour autant d'applaudir avec élégance chaque passing gagnant, chaque ace réussi. Ce jour là, c'était un dimanche printanier



de la fin avril, se déroulaient les finales du tournoi open jeunes organisé par le Tennis Club d'Ozoir. Aucun tennismen ozoirien ne figurait encore sur mon carnet de bal, il était plus facile à l'observateur que je suis de se concentrer sur la qualité du jeu. Eh bien, ça n'est pas pour dire,

mais je préfère nettement le tennis féminin à son homologue masculin. La grâce sans doute... Cette remarque faite, il serait du plus mauvais goût d'oublier de donner les noms des vainqueurs, voire même ceux des finalistes.

- Chez les poussins (9-10 ans), Edouard Daubet a disposé de Richard Eusebe et Gwendoline Legendre s'est imposée face à Virginie Huber.

- Chez les benjamins (11 ans), Edouard Daubet (un récidiviste celui-là!) l'a emporté sur Anthony Ravaux et Ijoline Homphomsiltham a fait un pied de nez à Isabelle Meunier.

- Chez les benjamins (12 ans) une seule finale, celle des garçons. Vous l'auriez parié, Thibaut Rousseau n'a pas laissé une chance à Mathieu Lapouge.

- En minimes (13-14 ans), même ostracisme à l'égard des filles. Chez les garçons, Romain Galmes a fini par l'emporter face à Olivier Fabre.

- En cadets les demoiselles repointent le bout de leur nez. L'occasion pour Dorothée Jeanjean d'expédier Anne-Valérie Evain. Chez les mâles, Nicolas Yvelin a renvoyé Aurélien Pinet à ses études.

Quant on aura dit qu'Anthony Ravaux a eu la meilleure progression, on aura tout dit.

Ou presque.

J.-L. S

Athlétisme

Tout Ozoir court et les champions se qualifient



Le départ de la course des jeunes de "Tout Ozoir court".

Nicolas Sanchez, sprinter et triple-sauteur.



sième, l'épreuve reine sur 15 km (dont dix en forêt), elle attirera à elle une foule de prétendants à la victoire. Deux cent quinze concurrents eurent la vaillance nécessaire pour atteindre le but. La place nous étant comptée, nous contenterons de donner les noms des six lauréats du challenge SNVB récompensant le premier ozoirien et la première ozoirienne dans chacune des trois épreuves.

1.500 mètres: Sébastien Bensadi et Pauline Watrice,

3.500 mètres: Sébastien Roy et Kitty Bernard,

15 kilomètres: Eric Maingot et Emmanuelle Boisseau.

Un merci aux autres partenaires qui nous ont aidés: La Poste avec Jean Fayolle, l'Auto-école "Pole Position", le Service des sports de la mairie, le Crédit agricole... et tous ceux que nous oublions.

Sélection pour les championnats de France

A l'issue des soirées ozoiriennes, disputées au stade des Trois Sapins, se sont qualifiés pour les championnats de France:

- Nationale 1: David Kafka (400 m haies) et relais 4x400.

- Juniors: Céline Buchli (longueur), Séverine Travers (100 m haies), Philippe Garcia (triple saut), relais 4x100 m féminin.

- Cadettes: Yasmina Soualhia (triple saut, longueur, 100 m).

- Coupe des sauts; triple saut: N. Sanchez, S. Royer, P. Garcia et R. Ajax.

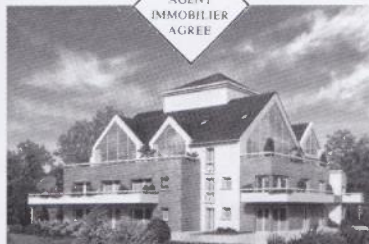
A Ozoir, le jeudi de l'Ascension est, depuis une quinzaine d'années, le rendez-vous des coureurs à pied. Ce jour là, la section athlétisme de la VSOP organise la célèbre épreuve "Tout Ozoir court". Grâce au concours de la SNVB, les ozoiriens reçoivent dans leur boîte aux lettres une invitation à participer à l'une des trois courses du jour.

Soixante-treize "tout jeunes" (notre photo) franchiront la ligne d'arrivée de la première épreuve longue de 1,5 km. La seconde, sur 3,5 km dans les rues du quartier de la Brèche aux Loups, compta cent dix-huit rescapés. Quant à la troi-

D. LEBRETON
EST IMMOBILIER

ORPI
RESEAU NATIONAL IMMOBILIER

FNAIM
AGENT
IMMOBILIER
AGREE



Le Clos Thibaud

Toutes transactions
immobilières
Vente, achat, locations
PROGRAMMES NEUFS

46, av. du Gal. de Gaulle
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
Télécopie : (1) 60 02 84 18

(1) 60 02 60 87

POUR ANIMER VOS SOIRÉES



• Mariages

• Anniversaires

• Comités d'entreprise

• Soirées en tout genre

Ous désirez un **DISC JOCKEY Professionnel**,
Contactez Christophe au 64 40 42 82 (l'après-midi)

L'Atelier de Marie

Art Floral - Objets de Décoration

L'Autriche vous ouvre ses portes !



4, rue Auguste Hudier
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE

Tél. : 60 02 51 83

Fax : 64 40 00 00



POWER'CLUB

ENTRETIEN - MUSCULATION
SAUNA - CARDIO FUNK

MARIE-CLAIRE ET LUCIEN

DE FARIA

Ctre Cial Franprix - Rue Auguste Hudier - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE Tél : 60 02 96 02



DUFAY MANDRE

98, Av. Charles-Pathé - CHEVRY-COSSIGNY

Tél : 60 62 55 30

chez votre **PEPINIERISTE PRODUCTEUR**
ARBRES - ARBUSTRES - FRUITIERS - PLANTES DE HAIES

10 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE

ENTREPRISE

de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

**TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON - DALLAGE
CLOTURES - ENTRETIEN**

Ouvert tous les jours : 9h-12h - 14h-18h30 (même le dimanche)



LESENS
ELECTRICITE

**L'ENTREPRISE ÉLECTRIQUE
AU SERVICE DES COMMUNES**

Electrification MT/BT - Eclairage public
Signalisation lumineuse (installation et entretien)
Lotissements - Illuminations
Installations électriques bâtiment industrie

VOUS OFFRE :

. Systèmes informatiques pour gestion des réseaux des collectivités
. Les moyens humains, techniques et financiers d'un groupe industriel
. Une organisation décentralisée, des interlocuteurs responsables, une
grande souplesse d'intervention 24h sur 24.
(véhicules équipés de radio-téléphone).

SIÈGE SOCIAL

9, av. des Pommerots - 78400 CHATOU
Tél. 30 71 00 81

**AGENCE ILE-DE-FRANCE
EQUIPEMENTS COLLECTIFS**

8, rue du Parc de l'Épinette
77170 BRIE-COMTE-ROBERT
Tél. 1/64.05.02.26 - FAX 1/64.05.29.91

EUROPEAN' CARROSSERIE

CARROSSERIE

PEINTURE

Toutes Marques

**Véhicule Prêté pendant Travaux
(Selon Disponibilité)**

**37, Rue François de Tesson - 77330 OZOIR
(À côté de Station Marché)**

Tél : 60 02 57 50

LES

CARS

BIZIERE

**VOTRE
TRANSPORTEUR**

© 64.25.60.46



J.-M. Kramp (Maximum Blues)



L e staff de "Collège au cinéma"



Prokofiev: une musique fraîche et évocatrice



La Fontaine vingtièmesièclisé

MAXIMUM BLUES

Chili con carne et blues musclé: le groupe ozoirien *Maximum blues* a essuyé les plâtres pour l'ouverture de "l'espace concert" au Joker début juin. Il en a profité pour faire un tabac, justifié par son niveau musical élevé, un plaisir de jouer évident et une générosité débordante à l'égard du public. Celui-ci le lui rendit bien en participant amplement à un *Johnny be good* à tout casser, moment fort de la soirée. Familles et amis des musiciens étaient bien représentés parmi la cinquantaine de personnes attablées. Côté logistique, Sandrine, Sabrina et Mairo, trois jeunes habituées du Joker, ont assuré en compagnie de Ménouar, animateur du lieu, et de Sélim, organisateur de la soirée. Salle Joker: 64 40 40 13

COLLÈGE AU CINÉMA

La journée départementale d'information "Collège au cinéma" s'est tenue au cinéma le *Pierre-Brasseur*, partie prenante de l'opération parmi quinze autres en Seine-et-Marne. Une cinquantaine de professeurs étaient présents. Lancée voici dix ans par les ministères de la Culture et de l'Éduca-

tion nationale, l'opération vise à redynamiser la fréquentation des salles de cinéma, tout en favorisant l'ouverture culturelle des adolescents au septième art. Les classes participantes voient durant l'année scolaire cinq films sélectionnés, le Conseil général prenant en charge le prix des places pour trois de ces films. Les exploitants de salles volontaires contribuent en ne facturant que 12 F la place. Les adolescents concernés reçoivent en outre une carte leur permettant, hors temps scolaire, de bénéficier du plus bas tarif pratiqué par la salle pour tous les films qu'ils veulent voir, quels que soient le jour et l'horaire de projection. Côté enseignants, les projections "scolaires" doivent être intégrées à un projet d'établissement prévoyant une large action pédagogique d'éducation au cinéma et à l'image.

Le 12 juin, entre autres activités, les professeurs ont pris connaissance du programme proposé pour l'année scolaire 96-97. Au premier trimestre, leurs élèves de 6^{ème} et 5^{ème} verront *Wallace et Gromit*. Ceux de 4^{ème} et 3^{ème} travailleront autour d'*Elephant Man*. Tous verront *Cyrano de Bergerac*.

CONCERT DE CHARME

La musique de Prokofiev, servie par le quintette du même nom, et voici un concert fluide et frais, goûté le 3 mai en l'église d'Ozoir par un public sous le charme. A l'harmonie des bois (flûte, clarinette, hautbois et basson) répondait celle des percussions, woodblock, cymbale, métallophone ou balafon. Avant les extraits de *Pierre et le loup*, interro-surprise du public par la bassoniste: "*Le canard est joué par...?*" Le quintette enchaîne ouverture et marche triomphale. Aux accents de cette musique aux saveurs d'enfance, on s'avise soudain qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre de composition. Même richesse, même force inventive dans la *Suite du lieutenant Kijé*, moins connue, tout aussi évocatrice. A travers ses images simples, Prokofiev traduit tout le sens et le non-sens de la vie! En cinq petites pièces musicales, qui dit mieux?

LE ROI ET LA ROSE

Le Petit Théâtre de Gruet a fait cantine comble le 7 juin pour son spectacle de fin d'année. Les élèves de madame Simonet ont attaqué en vingtième-siè-

clisant La Fontaine. Parmi leurs trouvailles: le lion et le rap, ou le renard des villes invitant son cousin des champs au fast-food... Pour finir, une émouvante petite cigale a clos cette première partie sans autre artifice que sa sensibilité et sa justesse de jeu. La classe de monsieur Audouy a ensuite défilé, sous les traits changeants du *Petit Prince*, devant un Saint-Exupéry dûment casqué et botté, avant de rencontrer les autres personnages: le roi, la rose, l'allumeur de réverbères... Les jeunes interprètes ont ainsi dû pouvoir goûter la substance du message délivré par l'aviateur-poète. La classe de monsieur Cazenave a terminé la soirée avec sa *Folle comédie*, montée avec l'aide du comédien Laurent Maciet.

SOIRÉE FLEUVE

Quand les ateliers danse moderne et théâtre enfants du CCLO invitent à leur spectacle, cela donne une soirée-fleuve et chic, managée de main de maître par Anne Terrec, l'apparemment infatigable directrice du Centre. Ses interventions énergiques rythment l'alternance des prestations, assortis-

portrait

J'AI HORREUR QU'ON DISE "LES VIEUX"!

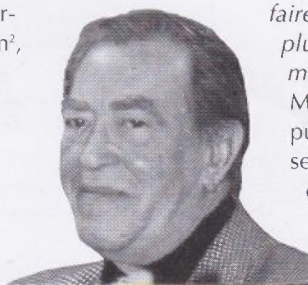
Lorsqu'un banquier consacre une partie de sa retraite à la vie associative, ça ne fait pas un pli: on lui confie les comptes. Dès son adhésion au club des anciens, Michel Van Coppenolle, que sa carrière à la Lloyds bank a conduit de Lille à Paris via Londres et le Havre, se retrouve trésorier. "*Et puis en 92, monsieur Boucherie, fondateur et président depuis vingt ans, m'a demandé de prendre sa relève. Je suis à présent très bien assisté par un excellent trésorier, M. Lucien Marvier.*" Mais l'ex-banquier n'allait pas s'en sortir comme ça. A peine élu président des anciens, il rempile comme trésorier des

Margotins. Il passe le relais fin 95, mais pour se voir bombardé ("*à la demande du maire*", précise-t-il) à la tenue des comptes de l'AACHA, association gérant avec quelque difficulté le délicat dossier de la maison de retraite. En passant, il décline aussi sa fonction de syndic bénévole pour son village d'Ozoir-le-Prieuré, dont il est l'un des premiers habitants. "*Cette maison a été un vrai coup de cœur. Nous y vivons depuis vingt-cinq ans, et on n'a jamais pensé s'établir dans le sud, ou autre. On est bien chez nous.*" Son jardin de 1400 m², il l'a paysagé lui-même... Casanier, Michel Van Coppenolle?

Mauvaise pioche: "*Mon épouse Jeanine et moi aimons beaucoup voyager. Nous avons commencé à deux. Ensuite, on a connu les voyages organisés par le CCAS: Chine, Sri Lanka, Thaïlande... On est rentrés ce matin du Maroc. Dans quinze jours, nous partons en Russie, pour une croisière entre Moscou et Saint-Pétersbourg.*" Passionné de peinture, il se réjouit à l'avance de sa visite au musée de l'Ermitage, dans l'ex-Leningrad. Il a jadis lui-même tâté du pinceau. "*Quand j'ai été à la retraite, je me suis dit que je n'allais faire que ça. Résultat: je n'ai plus touché une seule fois à mon matériel!*" Mille raisons auraient ainsi pu le pousser à s'occuper seulement de lui, de son épouse et de sa maison.

Mais voilà: pas de vrai bonheur en ne vivant que pour soi. A la tête du club des anciens, Michel Van Coppenolle étanche sa soif de contact. "*Etre utile à la communauté, c'est pour moi un plaisir. Et puis j'ai toujours aimé être un peu en vue, que les gens me connaissent.*" En ce vendredi après-midi, tandis que nous causons, les membres du club ont débarrassé les tables des jeux de cartes et des reliefs du goûter. "*Au revoir Michel*", lancent-ils avant de regagner leurs pénates. Et tout à coup, après une heure de conversation, on comprend mieux pourquoi Michel Van Coppenolle, homme de soixante-huit ans, s'insurge contre certaine utilisation du vocabulaire: "*J'ai horreur qu'on dise "les vieux!"*"

FRANÇOIS CARBONEL



M. Michel Van Coppenolle



Flours contre neige au CCLO



Kermesse des Margotins



Deuxième forum jeunes-adultes



Journée commémorative du 8 mai

sant chacune d'elles d'un petit commentaire didactique destiné à bien faire comprendre toute la portée pédagogique des ateliers et la valeur professionnelle des professeurs. Et, en effet, des parties dansées séduisantes et très enlevées, révèlent à la fois le travail accompli par les élèves de chaque niveau et le style personnel de leur enseignant. Quant aux enfants des ateliers-théâtre, les risques pris sur cette patinoire que devient la scène lorsque l'on s'y livre à l'improvisation, leur enthousiasme à jouer et la fraîcheur réjouissante de certaines sorties suffisent aisément à leur pardonner quelques longueurs, ou d'occasionnels petits accès de cabotinage.

CLUB DES CADETS

Rasage de ballons, tombola et jeux d'adresse: une kermesse au Centre socio-culturel des Margotins a suivi, le 8 juin, le spectacle présenté par le Club des cadets. La date de cette après-midi festive, le même jour que "L'art vu par les enfants" des centres de loisirs de la ville, n'était pas due au hasard. "Depuis septembre, confie Patricia Huillet, responsable du Club

des cadets, nous travaillons au rapprochement avec le Centre Française Dolto, à Gruet. Des rencontres ont lieu depuis septembre, par groupes d'âges. Il s'agit pour nos deux équipes d'apprendre aux enfants à s'apprécier, doucement mais sûrement, en dehors du cadre scolaire, en se retrouvant autour d'activités communes ou pour des moments de fête. L'an prochain, nous essaierons de créer quelque chose de global." Patricia Huillet compte pour ce faire sur la confiance des parents et l'intérêt des enfants qui ont, selon elle, permis aux effectifs du Club de tripler depuis un an et demi.

FORUM À BELLE-CROIX

L'attente d'une plus forte participation publique avait motivé le choix d'un samedi matin pour le second forum jeunes-adultes. Cette attente a été déçue. Les premiers échanges, sur le thème "drogue, tabac, alcool", ont démarré devant une salle presque vide. La présence d'un médecin parmi les répondants a permis aux jeunes d'obtenir des réponses très précises à certaines questions (risques encourus,

thérapies...). Diverses questions de fond (attitude de la Loi vis-à-vis des diverses substances toxiques, causes profondes de la consommation, intérêts financiers en jeu...) ont ensuite suscité des débats fouillés. Après la pause casse-croûte, les échanges reprennent devant une salle plus nombreuse. Sur le thème, cette fois, de la communication entre jeunes et adultes. Les questions de l'argent, des relations amoureuses, des apparences, de l'hypocrisie et du mensonge sont passées en revue sous cet angle. "Pourquoi les adultes, lorsqu'ils ont des problèmes, n'osent-ils pas nous en parler?" Sincères, les adultes invoquent le souci de leur image et de leur autorité. "On peut dire à nos enfants qu'on a des problèmes, reconnaît l'un d'eux, ce qui peut expliquer par exemple qu'on soit éterné. Mais on ne doit pas leur demander de les résoudre." La question du respect mutuel clôt le forum. Peu avant la fin, intervention très applaudie d'une participante adulte: "Les adultes aussi peuvent se tromper, rappelle-t-elle. Il doivent alors se montrer capables de le reconnaître. A cette condition, ils seront respectés."

MÉMOIRE VIVE

Le 8 mai 1945 l'Europe se réveillait en paix mais ravagée. Ceux qui n'ont pas connu cette époque doivent-ils s'en désintéresser ? "Nier le passé, ne pas l'étudier, nous expose peut-être à le revivre en pire" a écrit Elie Wiesel, prix Nobel de la paix. Et Jacques Loyer, maire d'Ozoir, d'ajouter, dans son discours devant le monument aux morts de la commune: "Soyons vigilants (...) surtout lorsque des thèses révisionnistes prennent corps (...). Demandez, lisez, parlez à vos pères, à vos grands-parents. La mémoire est encore assez vive pour que la bête ne renaisse pas". Un groupe de jeunes irlandais, de passage, et trois collégiens de la classe de mademoiselle Henry (ils lurent à haute voix les noms des ozoiriens "morts pour la France"), étaient présents, comme pour faire écho à ces propos. Six semaines plus tard, le 18 juin, c'est l'appel du général de Gaulle que l'on commémorait. Cette seconde manifestation complétait la première en rappelant que dans les moments les plus noirs, il est toujours des hommes et des femmes capables de dire non.

voyage

NUITS BLANCHES SUR LA VOLGA

Douze jours en Russie ! Un voyage en bateau, reliant St Petersburg à Moscou, traversant les lacs Ladoga et Onega, empruntant l'impressionnante Neva puis la prestigieuse Volga, avec canaux et écluses... La croisière portait le mystérieux nom de "Nuits blanches" car, en cette période estivale, la nuit ne dure là bas que deux ou trois heures. Comment se faire une idée de la Russie en si peu de temps ? A vrai dire, ce sont plutôt des impressions que nous avons ramenées: un pays immense, des fleuves larges comme des lacs, des lacs grands comme des mers, des forêts qui n'en finissent pas, trouées ça et



Une cathédrale tout en bois, dans l'île musée de Kiji au nord du lac Onega.

là de villages d'isbas. Cette impression de gigantisme demeure lors de la visite des deux grandes villes. L'avenue Alex Wenoski, à St Petersburg, est longue de 12 km. Immeubles

et monuments sont à son échelle. Second constat: la pauvreté des gens et l'état d'abandon apparent des rues, des trottoirs, des bâtiments, même si cette impression a été quelque peu atténuée

par la visite de Moscou. Bien sûr, plein les yeux d'icônes, d'iconostases, d'églises et de cathédrales aux dômes colorés. Plein les yeux aussi de merveilles dans les musées (Pouchkine à Moscou, l'Ermitage à St Petersburg) hélas parcourus au pas de course. Une demi-journée à l'Ermitage quant il faudrait soixante ans pour tout voir, voilà qui donne un aperçu sur les limites d'un tel parcours... Il y avait dans notre groupe de soixante personnes, des "parlant russe", descendants de parents ou grands-parents émigrés. A les entendre s'exprimer dans leur langue maternelle, on aurait juré des autochtones. Ils servirent d'interprètes. "Sbassi ba" à eux et à tous ceux, notamment au CCAS, grâce auxquels ce voyage fut une réussite. L. G.



Bien manger pour bien vivre



Concours de pêche



Gros chèque pour gros chien



Noces de diamant à la mairie

BONNE SANTÉ

"Je suis venu pour vous démontrer l'intérêt de l'équilibre alimentaire et la nécessité de conserver chez vous des menus de terroir, des menus protecteurs". Avec cette entrée en matière, le docteur Christian Rocchia était certain de son succès. L'auditoire, composé essentiellement de membres du club des anciens, était en effet de ceux que les vertus de la cuisine française traditionnelle animent d'un saint zèle et que la multiplication des Mac-Do et autres Quick désespère. Il est vrai que la nourriture hypercalorique servie dans ces lieux provoque des ravages. Outre-Atlantique, un américain sur quatre souffre d'une obésité grave. Pour lutter contre l'hydre alimentaire anglo-saxonne, le docteur croit à la pédagogie et il entend s'appuyer sur le Troisième-Âge, dépositaire du bien-manger français. Il propose donc aux "volontaires" de créer des menus sains, appétissants et pas chers. Huit francs le repas, voilà la limite maximum autorisée.

A quand les "fiches cuisine pas chère" de grand'mère Héloïse dans les colonnes d' "Ozoir Magazine" ?

PÊCHE À LA LIGNE

Une cinquantaine de pêcheurs amateurs ont trempé leurs lignes dans le lac Bellecroix. Ils participaient à l'un des trois concours organisés par le Syndicat d'initiative. Détente et joie de vivre, voilà qui est bon pour la santé. Le poisson aussi... à condition de ne pas le faire frire (voir ci-dessus). Prochaine pêche: le 7 juillet.

LES RALLYES DU S.I.

Toujours à propos du Syndicat d'Initiative. Son treizième rallye promenade s'est déroulé le 8 juin, dans le sud du département. Une vingtaine de véhicules étaient au départ et l'épreuve a été marquée du sceau de la bonne humeur. Notamment lors du repas de midi pris au bord de l'eau. Le S.I. se lance dans une nouvelle aventure: un premier rallye, pédestre cette fois-ci, qui se déroulera le 21 septembre. On peut s'inscrire dès maintenant pour cette épreuve.

BROCANTE

Un mot à propos de la brocante du 1^{er} mai. En fin d'après-midi, le chèque

pour l'achat d'un chien de handicapé a été remis à son destinataire. Il s'agissait de la représentante de l'Association Nationale pour l'Education des Chiens d'Assistance pour Handicapés (ANCAH). On se souvient (voir notre précédent numéro, page 39) que le Rotary-Club de Lésgny-Pontault, présidé par le docteur Aunancy (à droite sur notre photo), vétérinaire à Ozoir, était à l'origine de cette opération.

FÊTE À M. LAURENCIN

Une "mini fête de la musique" a eu lieu le matin du vendredi 21 juin au collège Marie Laurencin, suivie d'une démonstration de gymnastique rythmique et sportive au gymnase Jacques Anquetil.

L'après midi a été consacrée au théâtre. Des élèves de 6^{ème} ont présenté un spectacle d'ombres sur le thème de la mythologie. Ils ont été relayés par les CM2 d'Hervé Cazenave, de l'école Gruet, venus spécialement donner leur "folle comédie".

Un spectacle préparé par les collégiens et mis en scène par Eric Chatonnier, de la Compagnie Jean-Luc Borrás, a clos la journée.

NOCES DE DIAMANT

Il faut de sérieuses motivations, et pas mal de philosophie, pour vivre en bonne entente durant soixante années. Ce petit exploit, madame et monsieur Vallé l'ont réalisé et le baiser échangé pour fêter l'événement était d'une tendresse touchante. Le maire leur a offert, au nom de tous les ozoiriens, une copie de l'acte de mariage datant de 1936, une médaille de la ville, et une coupe en cristal remplie de fruits offert par le Cours des Halles.

IRLANDAIS À OZOIR

Un Irlandais sur le sol ozoirien, ça se voit de loin. Les élèves de la classe de madame Pelletier (CM 2, école Gruet) a reçu, du 7 au 14 mai un groupe de jeunes irlandais de Swords du même âge qu'eux. En échange, les jeunes ozoiriens ont visité l'île verte du 21 au 28. On s'est plu, on se reverra et, en attendant, on s'écrit.

FRANCO-ANGLAIS

Autre échange, celui monté par quatre professeurs du collège Gérard Philipe: mesdames Micoud, Mirebeau, Tanini

l'art vu par les enfants

BAIN D'ART ENFANTIN

Exposition au centre Françoise Dolto, grand spectacle théâtral et musical avec les intervenants de l'école de musique, non moins spectaculaire lancer de fusées à eau et grand défilé dans les rues de la ville: les enfants et animateurs des six centres de loisirs municipaux ont transformé les journées des 8 et 9 juin

en week-end d'enfer pour les parents et les journalistes locaux. Placée cette année sous le signe du voyage et du dépaysement, la quatrième édition de *L'art vu par les enfants* les a entre autres embarqués dans l'espace interstellaire, les îles caraïbes, l'océan, la jungle et la banquise...

Chaque centre avait travaillé son sujet, et donné une ambiance propre très fouillée à chacune

des salles de l'expo. Rescapés du chaud et froid, du mal de l'espace, du décalage horaire et des araignées géantes (Coralie, très impressionnante), les visiteurs-explorateurs étaient invités à se faire amateurs d'art pour admirer les productions graphiques des enfants. Des références à Van Gogh, Klimt ou Eischer jalonnaient l'exposition, rappelant l'origine du nom donné à la manifestation. "Nous

avons cette année beaucoup travaillé à partir des sens et des sensations", expliquait Valérie, l'une des animatrices. L'art n'est-il pas d'ailleurs que sensations transmises en images, en volumes ou en sons? Et ces énervants gamins sont souvent si proches de leurs propres sensations, qu'ils vous expédient parfois en trois coups de feutre ce que vous passeriez des heures à tenter en vain.

Étonnante exposition à Françoise Dolto



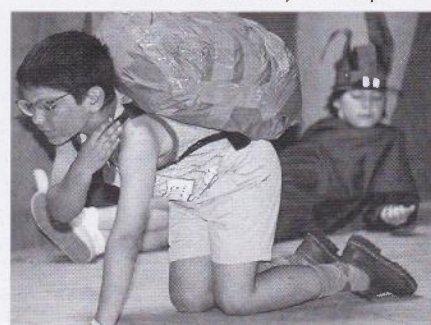
Jeune photographe à Gruet



Trois kilomètres d'un défilé chaleureux



Le lièvre et la tortue: court toujours mon pote





Echange franco-anglais



Danses pour un anniversaire



Coup d'envoi



Exposition d' "Iris"



Passage sous la barre

et mademoiselle Boyer. Le partenaire anglais est une école du comté de Surrey, au sud-est de Londres, regroupant environ six cents élèves. Madame Suleiman, professeur de français et d'espagnol, et monsieur Stuart, professeur d'anglais, conduisaient un groupe composé de vingt-deux jeunes britanniques de 13 à 15 ans qui furent reçus dans les familles françaises. Une cérémonie d'accueil se déroula à l'hôtel-ville en présence du maire, monsieur Loyer, et du directeur du collège, monsieur Doucet. Anglais et français vont essayer de faire reconnaître officiellement ce jumelage.

CULTURE ET CANTON

Monsieur Dizier, Conseiller général, a tenu à Ozoir sa réunion annuelle des responsables d'associations socio-éducatives, culturelles et musicales. Avec eux, les représentants départementaux des organismes culturels dépendant du Conseil général (Adiam, Addact...), ont fait le point sur la politique culturelle du département, et sur les aspects financiers. Il a été question d'intercommunalité, notamment concernant les conservatoires de musique.

CADETS (CA) ROUSSEL

Ce ne sont pas trois enfants, mais les dix ans de cours de Catherine Chaze, professeur de danse, que la section danse du Club des cadets a fêtés le 16 juin à la salle du Carroussel. Quant aux enfants, c'est par centaines qu'elle les a, durant ces dix ans, éveillés ou perfectionnés à son art.

Plusieurs dizaines d'entre eux et quelques adultes ont donné devant une véritable foule de parents et d'amis un gracieux aperçu de leur talent et de la créativité de leur professeur. Tous (ou plutôt toutes, les garçons sont vraiment rares) ont investi la scène pour un spectacle à clé. Chaque titre de la première partie comportait en effet le mot "dix": Mé 10 terrannée, 10 ane (Diane), 10 sco (disco), etc. Les titres de la seconde, suivant le procédé de l'acrostiche, formaient le mot "anniversaire", du A de Afrique, au E de Ensemble pour le final en passant par le E de Elastique (très jolie chorégraphie avec élastiques fluo en lumière noire). Et pour plaire à ses fans, Catherine Chaze a mené elle-même la danse parmi ses élèves de l'atelier "Jazz adultes".

COUP D'ENVOI

C'est Thomas, un tout petit garçon, qui a donné le coup d'envoi du match Juvisy-Herblay, comptant pour le tournoi de football organisé par l'AJO au stade de la Charmerie. Compétition de haut niveau puisqu'on notait à cette occasion la présence de quelques anciennes gloires footballistiques, françaises et étrangères comme Merry Krimau et Juan Carlos Acosta. On retiendra, pour la petite histoire, que Juvisy l'emporta devant la V.S.O.P., Herblay et l'A.J.O.

PETITS FORMATS

Small is beautiful, l'adage s'est vérifié lors de l'exposition d'œuvres de petit format de l'association "Iris", du 15 au 23 juin. Une quarantaine d'artistes y présentaient des toiles de styles très variés, marquées par une grande qualité générale. Conformément à la ligne d' "Iris", l'ensemble affichait une prédilection pour le figuratif, faisant d'autant mieux ressortir quelques superbes escapades sur les chemins de l'abstrait. Le vernissage a également permis l'inauguration officielle de l'atelier "Iris" à la ferme de la Doutr.

DOM TOM

Danse antillaise, le "limbo" exige une extraordinaire souplesse puisque le danseur doit passer sous une barre horizontale que l'on rapproche peu à peu du sol. Pas question d'y aller à quatre pattes: ce serait trop facile ! Il faut, rejetant le corps en arrière jusqu'à ce que la tête se rapproche du sol, rester campé sur ses pieds et avancer en les faisant glisser par petites saccades. C'est dans cet exercice que se sont illustrées une dizaine de jeunes filles membres de la nouvelle "Association des Originaires et Amis des Départements d'Outre-Mer" (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion).

Elles étaient l'attraction principale d'une soirée-méchoui réunissant tous les amis d'Ozoir et des communes proches. L'association se fixe comme objectifs de mieux faire connaître la culture et les traditions des départements d'Outre-mer, et de créer un lien de solidarité entre les Ozoiens et réciproquement, le 6 juillet, lors d'une manifestation culturelle qui se déroulera dans la cité Anne Frank.

franco-portugais

VERS UN JUMELAGE OZOIR - ESPOSENDE

La sixième fête folklorique organisée, début juin, par l'association des travailleurs portugais d'Ozoir-la-Ferrière revêtait cette année un caractère inhabituel. Bien sûr les groupes folkloriques étaient présents, notamment les "bombos" de Garches avec leurs énormes tambours, bien sûr les

cailles rotissaient sur leurs grilles... mais il y avait dans l'air comme un frais parfum. Pour aller droit au but, les esprits étaient mobilisés par la grande affaire: le futur jumelage entre Ozoir et Esposende. Entendons-nous bien, rien n'est encore fait et la petite délégation venue du Portugal, avec à sa tête monsieur Albino Penteado Neiva, était là afin d'établir les tout premiers contacts. Mais pour beaucoup le

courant passait si bien que l'affaire pouvait déjà être considérée comme conclue. Monsieur Neiva résuma d'une phrase le sentiment général: "Nous sommes sur la bonne voie pour un jumelage, l'année prochaine, entre Esposende et Ozoir-la-Ferrière". La salve d'applaudissements qui accueillit ces propos traduisait assez la joie de tous ceux, portugais et français, qui attendent ce jumelage depuis

des années. "Nous sommes de très loin la communauté la plus importante d'Ozoir-la-Ferrière et ce jumelage est pour nous quelque chose d'extraordinaire" constatait madame Fernanda Morgado. Nous en attendons beaucoup, surtout sur le plan des rapports humains. Monsieur le maire nous avait dit, avant d'être élu, qu'il ferait tout pour le favoriser. Il a tenu parole. C'est bien".

En costume traditionnel



Monsieur le Président



Cadeaux d'avant jumelage



Les bombos des portugais de Garches



De merveilleux sourires



Ces deux pages sont mises à la disposition des différentes sensibilités politiques représentées au Conseil municipal. L'expression y est entièrement libre. Les intervenants sont toutefois invités à respecter les limites imposées par les textes législatifs visant à protéger les individus des excès médiatiques... Dans le cas contraire, le responsable de la revue est tenu de rappeler la Loi et, au besoin d'intervenir. N.D.L.R.

GROUPE "UNIS POUR AGIR", majorité municipale

Un an déjà

Un an déjà que la nouvelle équipe municipale est en place. Un an pour apprendre à maîtriser un budget malgré les restrictions gouvernementales, un an pour connaître les dossiers, un an pour acquérir le réflexe d'informer les nouveaux conseillers tout en réglant les problèmes quotidiens... Quoi de neuf depuis un an ? D'abord, le service jeunesse a été mis en place et fonctionnera pendant les vacances comme nous nous y étions engagés. Voilà un plus pour les jeunes. Ensuite, le service emploi a vu le jour. Il apporte, en collaboration avec la Mission locale et les associations "Tremplin" et "Cadres Plus", un soutien efficace aux chômeurs. La Maison des élus accueille les Ozoiériens ayant rendez-vous dans des conditions dignes d'eux. Les élus se déplacent vers leurs concitoyens: le prochain Conseil municipal se déroulera dans le quartier Belle-Croix.

Ozoir ville des fleurs

En dépit des restrictions budgétaires imposées par l'Etat aux communes, les parterres de la ville se sont agrandis, multipliés, pour nous rendre la vie plus agréable. Un seul problème: l'"envol" de trente-neuf rhododendrons dans le ciel ozophoricien. Pas perdus pour tout le monde... Rassurez-vous, ils seront remplacés. Des projets d'aménagement d'espaces verts non encore mis en valeur sont en cours, ou à l'étude. Par exemple face au parking du cinéma Pierre Brasseur, à la sortie de la ville. Ou encore dans le square Calmette. Quant au parking paysager du stade, les travaux y avancent à toute allure. Les plantations se feront cet automne. Que tous les jardiniers de la commune (employés municipaux et simples citoyens) soient remerciés pour le bonheur qu'ils nous offrent. Grâce à eux, peut-être pourrons-nous participer au concours des villes fleuries.

GILLES GARRÉ

La population est invitée à participer à l'élaboration des décisions. Des groupes de travail ouverts ont été mis en place (culture, commerce...). Un an déjà ? Un an seulement... On juge un arbre à la qualité de ses fruits. Le travail d'élu est prenant, très prenant. Il est aussi valorisant. Pour nous une seule chose compte: favoriser le mieux être de tous ceux qui nous ont fait et nous font confiance.

POUR LE GROUPE UPA
GILLES GARRÉ

Y a quand même des gens bien...

Adjoint au maire, chargé des questions de solidarité, je suis amené à rencontrer des familles qui me demandent de les aider à sortir de leurs difficultés, surtout en matière de logement. Souvent, je n'ai pas de solutions à leur proposer. En tout cas pas de solution immédiate. Décourageant ? Assez oui. Mais il arrive, comme par miracle, que la solidarité entre nous joue à fond. C'est l'un de ces miracles que je veux ici raconter.

Elle m'avait dit: "J'ai deux chambres libres; j'y ai logé des gens gratuits mais c'est fini. Ils étaient devenus mal polis et tout leur était dû. Je veux bien être bonne, mais pas bête". Et voilà qu'un couple vient me voir. Lui a perdu son emploi à la suite des grèves de novembre-décembre. Loyers impayés, tribunal, expulsion... l'engrenage habituel. Ils vont se retrouver à la rue dans les 48 heures. Je téléphone à la bonne dame de tout à l'heure... laquelle m'apprend que son mari est sur le point de partir à l'hôpital pour une opération grave. J'ai l'air malin. Je lui explique pour tant mon affaire. "Donnez-nous une heure pour réfléchir". Vingt minutes plus tard la réponse tombe. "D'accord, on les prend. Pour les dépanner en attendant que le monsieur retrouve un emploi". J'en pleurerai de joie. D'autant que le couple à loger est marocain et que la bonne dame est juive. Catho comme je suis, je me dis qu'avec des gens comme ça, la vie vaut d'être vécue.

LOUIS GRAFFARD

P.S. Le monsieur marocain a retrouvé du travail et un logement dans l'Oise. Il vient d'écrire une très belle lettre à la dame, lui disant qu'elle avait été son porte-bonheur.

GROUPE DÉMOCRATIQUE D'ÉLUS DE L'OPPOSITION

Non, nous ne sommes pas convaincus !

Notre point de vue sur le bulletin municipal

La lecture du dernier "Ozoir Magazine" (n° 15) ne nous a pas rassurés sur les buts poursuivis par la majorité en place. Après avoir condamné l'ancienne formule du magazine, dont le mérite minimum était quand même de ne rien coûter aux contribuables, on nous a imposé une version onéreuse dite "professionnelle". Le but en était la rédaction d'un magazine apolitique de large information tendant à rapprocher les habitants d'Ozoir de toutes tendances. Eh bien, nous doutons que ce puisse être ce dernier bulletin qui y parvienne. En revanche, le contraire est dès à présent à craindre. Comment peut-on, en effet, rendre compte des manifestations locales en mêlant des commentaires insidieux relevant de la lutte des classes ?

Rapportant des propos entendus: "les forums Jeunes-Adultes, c'est encore de l'argent fichu en l'air", l'éditorialiste n'a pas résisté à la tentation trop facile d'ajouter: "commentent à voix basse deux messieurs bien habillés". Ah! la tare que ces messieurs bien habillés! Le détail, vous en conviendrez, est gravement significatif. Cela exhale un petit parfum "Congrès de Valence 1981" que l'on croyait à jamais dissipé. Il n'aura fallu que trois numéros du magazine pour que, le naturel reprenant le dessus, l'équipe monocouleur du journal sacrifie au vieux démon de l'intolérance orientée.

Dans ce même éditorial, on relève aussi: "au lieu de vivre dans leurs certitudes de nantis" et encore "pour ceux qui ne se préoccupent que de leur porte-monnaie". Est-ce que les "nantis" d'Ozoir, selon votre terminologie, dont la contribution à l'impôt n'est pas négligeable, méritent vraiment l'opprobre ? Ne contribuent-ils pas, et peut-être plus que les

autres, à financer les 574.000 francs (en principal) que coûte votre magazine ? Dès le début, lors de la présentation de votre formule, nous étions très sceptiques quant à vos chances de réussir un magazine municipal, indépendant, apolitique et ouvert. Soyons réalistes: le bulletin municipal c'est "la voix de son maître". On a beau le déclarer indépendant en faisant en sorte que le maire ne soit pas directeur de la publication, c'est du trompe-l'œil. Comment être indépendant du pouvoir quand chaque année la survie tient à sa subvention ? Comment espérer le pluralisme d'opinions quand le recrutement s'est fait exclusivement dans l'ex-vivier bien pensant de Roissy ? La gageure, et vous l'aurez compris, c'était de parvenir à mettre en place, sans que cela transparaisse, une presse d'opinion aux frais du contribuable.

Notre point de vue sur la fiscalité communale

La Conseil municipal du 29 mars a sonné le glas des illusions fiscales entretenues lors de la campagne par la nouvelle équipe municipale. Alors que pendant les douze dernières années les impôts ont été baissés par deux fois en 1987 et 1991, on assiste aujourd'hui dans ce domaine à une fuite en avant. Pour commencer, et avant même que se fassent sentir les libéralités constatées, l'incidence sur les taux d'imposition, pour la seule part communale, dépasse déjà les 5%. L'avenir s'est assombri sérieusement en quelques mois et, déjà, de nouvelles augmentations de taux se profilent à l'horizon de 1997.

MM. AUBRIET, JAILLARD, LEGUÉRE, PHILIBERT,
CONSEILLERS D'OPPOSITION MUNICIPALE.

GROUPE DU FRONT NATIONAL

A la disponibilité de tout électeur

Présent dans notre commune depuis 1977, le F.N. a pris le temps de se structurer, de se renforcer et de s'organiser. Plusieurs de nos adhérents furent élus - sans étiquette - et tinrent scrupuleusement leur mandat de conseillers municipaux.

En 1989, notre première liste, peut-être prématurée, n'obtint que 8,55% des voix. En constante progression, à force d'obstination et de travail, la liste présentée en 1995 a recueilli près de 14% des suffrages, soit deux élus. Madame Véronique Chelles participe aux commissions "Emploi, commerce, vie économique" et "Famille, enfance, vie scolaire, activités périscolaires"; monsieur Jean Tabary, tête de liste, aux commissions "Jeunesse" et "Travaux, transports, environnement". Ces deux personnes s'inscrivent dans l'opposition, non pas systématique, mais raisonnée, en maintenant un juste équilibre entre les orientations politiques du mouvement nationaliste et les intérêts de leurs concitoyens. Madame Chelles et monsieur Tabary rappellent aux ozophoricains qu'ils se tiennent à leur disposition, par courrier déposé en mairie, le premier des devoirs civiques d'un élu étant la disponibilité totale auprès de tout électeur. Monsieur Tabary vient d'être nommé par les cadres de son mouvement, responsable de la huitième circonscription de laquelle dépend Ozoir-la-Ferrière.

JEAN TABARY ET VÉRONIQUE CHELLES

nouvelles de la famille



Avril

Naissances

Alexis Gaspar, William Afonso, Valentin Courteille, Jessica Garcia Daniel, Timothy Grimal, Marion Lesgourgues, Claude Lecoute, Téo Benitez Ruiz, Nadine Assoumani, Romane Loze, Eléa Jaquard, Aymeric Porges, Eric

Ung, Alex Wuillaume, Fabrice Aristil.

Mariages

Patricia Andrieu et Stephane Lamotte, Florence Roubet et Frédéric Phan, Geneviève Gimenez et Xavier Bezoulle, Josette Cazes et Patrick Durand, Arlette Guimarho et Roland Condette,

Annie Eloy et Zakaria Jliidi.

Décès

Blanche Beuprez veuve Werbrouck, Lucienne Bourbon, Lucien Callant, Anne-Marie Corrio veuve Lehmann, Léa Crozet veuve Bertrand, Rémy Cusnaru, Belaïd Dahman, Roger Foix, Berthe Godinot épouse Fremont, Yvonne Graille veuve Cassar, Rosine Hetoïn veuve Baillet, Roland Laisne, Jean-François Laurent, Anne-Marie Saffre, veuve Tsiola.

Mai

Naissances

Mathieu Vieira, Matthias Smieja, Matthieu Nevot, Thomas Gruss, Antoine Nguyen, Kévin Esteves, Geoffrey Da Silva, Pierre Eberlé, Julien Favraud, Laura Hureau, Angéline Fernandes,

Mohamed Coulibaly, Maryline Salvi.

Mariages

Cristina Julea et Bogdan Colesiu, Vinh An Luong et Serge Vallory, Corinne Gauthier et Jacques Socolovert, Sylvie Oblin et Philippe Dailly, Nathalie Lesage et Fabien Seigneur, Helga Chicard et David Rossard, Stéphanie Farcy et Albano Rodrigues Pereira, Geneviève Pouchin et Pierre Puisegur, Claude Kerrous et Alain Minchella.

Décès

Monique Aubard épouse Guichard, Yvonne Binet veuve Tesniere, André Blanchard, Fernande Bunel veuve Demeautis, Turkia Cabesa veuve Long, François Damoiseau, Roland Dufour, Didier Faiseaux, Israël Klajnmic, Roger Lavalade, Constantin Sacchi.

CARRELAGES - MENUISERIES - ISOLATION

SANITAIRES - CHAUFFAGE - SALLE D'EXPOSITION

 **POINT** 
CIMA

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

AGENCE D'OZOIR

7, rue Louis-Armand
Z.I 77330 OZOIR LA FERRIÈRE

☎ **64.40.45.45**

AGENCE DE ROISSY

Route d'Ozoir
77610 ROISSY EN BRIE

☎ **60.34.52.00**

CLINIQUE DE TOURNAN

Établissement conventionné Sécurité Sociale et Mutuelles



L'ACCUEIL



**URGENCES ASSURÉES
24H/24**

**Nouveau :
SCANNER**

- . Chirurgie
- . Maternité
- . Médecine interne
- . Centre d'Hémodialyse
- . Soins intensifs
- . Chirurgie Ambulatoire

Services

Gastro-entérologie-Endoscopie digestive
Rhumatologie
ORL-Surdité
Ophtalmologie-Angiographie rétinienne-laser
Stomatologie - Implants
Electromyogramme

.Kinésithérapeutes .Laboratoire d'Analyses .Radiologie-Échographie-Mammographie

MÉDECINS URGENTISTES, ANESTHÉSISTES ET RÉANIMATEURS DIPLÔMÉS SONT SUR PLACE 24H/24

☎ : **64.42.42.42**

2, Rue J. Lefebvre - 77220 TOURNAN EN BRIE

Consultations : 64.42.42.43

Urgences : 64.42.42.44

**Nouvelle
tranche**

LES JARDINS D'OZOIR

Des maisons de tradition
dans un cadre exceptionnel

A 25 mn de Paris
Dans un environnement
calme et vert
A proximité du golf



**5 Maisons
décorées**



Architecture raffinée
Très belles prestations
Grands jardins (600 à 900 m²)
Garages doubles

141 m² habitables
à partir de
1.290.000 F

8 modèles de maisons à partir de 1.170.000F

Informations et ventes sur place :
avenue de la Doure
77330 Ozoir la Ferrière
Tél. : 64 40 26 34
Fax : 64 40 26 31


INVESTOR
siège Paris : 44 18 63 13


MICHEL PELÈGE
INVESTISSEMENTS